

ABONNEMENTS  
Edition quotidienne par la poste, 3.00  
Edition hebdomadaire, 1.50

TELEPHONES  
RIDEAU 514 RIDEAU 515

# LE DROIT

PUBLIE PAR  
Le Syndicat d'Œuvres Sociales  
LIMITÉE

BUREAUX  
ANGLE DES RUES GEORGE ET DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT"

7ème ANNEE — No 41

EDITION QUOTIDIENNE — OTTAWA, SAMEDI, 15 FEVRIER 1919

2 SOUS LE NUMERO

## DE LA SENSATION

Les journaux anglais de la ville nous forcent à prendre part dans une discussion nouvelle au sujet des écoles séparées d'Ottawa. Comme résultat d'une assemblée de la commission scolaire, à laquelle on a blâmé un certain nombre de catholiques de payer leurs taxes aux écoles publiques, contrairement aux enseignements de l'Eglise, le "Journal-Press" d'hier publie un long article qui commence par ce paragraphe.

"Les factions adverses parmi les catholiques de la capitale ont de nouveau ouvert les hostilités, sur la question scolaire. Après une trêve de plusieurs mois, les partisans de la commission des écoles séparées et leurs adversaires ont repris une chicane qui a déjà donné lieu à plusieurs procès sans aucun résultat, au cours des dernières années.

"Le premier coup de feu a été tiré, mercredi soir, quand la commission scolaire a décidé de rendre publiques les noms de tous les catholiques qui ne contribuent pas à l'entretien des Ecoles Séparées."

"Hier, ceux que la Commission a qualifiés de 'slackers' et de 'robbers' ont répondu à l'action des commissaires en promettant des dévotionnaires qui, dans un avenir rapproché, les surprendront beaucoup."

Nous ne sommes pas surpris, de notre part, de voir un tel article dans le "Journal-Press" d'Ottawa. Ces gens souffraient beaucoup de voir que les événements ne leur permettaient plus, depuis longtemps, de soulever les passions adverses sur la question scolaire et de livrer en pâture à leur clientèle protestante, le spectacle de catholiques en désaccord.

C'est donc avec des ressentiments de satisfaction qu'ils ont saisi cette occasion de jeter de l'huile sur les cendres encore chaudes des anciennes disputes, afin de provoquer, si possible, un nouvel incendie.

Pourtant, la commission scolaire n'a rien fait d'extraordinairement malicieux, à sa dernière assemblée. Les Commissaires d'écoles, élus par les contribuables, sont chargés de l'administration et du bon fonctionnement de ces écoles. Ils ont la charge d'imposer des taxes pour subvenir aux dépenses nécessaires.

Certains contribuables ont remarqué, avec raison, que le taux de la taxe était élevé et ils en ont demandé les raisons. Pour répondre à cette question, la Commission scolaire n'eut qu'à prendre le rôle d'évaluation pour constater qu'un grand nombre de catholiques payaient leurs taxes aux écoles publiques. Ce nombre est de 1901, et la diminution de revenu, par cette défection, est près de \$23,000.00 par année.

D'un autre côté, certains gens assurent que les Canadiens français qui paient leurs taxes aux écoles publiques sont aussi nombreux que les catholiques de langue anglaise. Pour répondre à cette prétention, d'une façon satisfaisante, il n'y avait qu'un seul moyen: rendre publiques les noms de tous les catholiques qui paient leurs taxes aux écoles publiques. Et c'est ce que la Commission scolaire a décidé de faire, à sa dernière assemblée de mercredi, décision que le "Journal-Press" qualifie de "premier coup de feu tiré", dans la "reprise des hostilités".

D'abord, il n'y a pas de "reprise d'hostilité" ailleurs que dans l'imagination des gens du "Journal-Press" et de leurs amis. La Commission scolaire n'a fait que remplir un devoir envers les contribuables aux écoles séparées, qui sont obligés de payer un surcroît de taxes pour ceux qui paient leurs taxes aux écoles publiques et envoient leurs enfants aux écoles séparées.

De plus, ceux qui paient leurs taxes aux écoles séparées, ne peuvent se sentir froissés en aucune façon de la publication de cette liste. D'un autre côté, il se pourrait que plusieurs de ceux qui sont sur la liste des écoles publiques, ne savent pas qu'ils y ont été mis, par une erreur involontaire.

Enfin, ce qui démontre bien la malice de l'insinuation du "Journal-Press", quand il dit que c'est de la part de la commission scolaire, la reprise des hostilités, c'est que cette liste de contribuables catholiques payant leurs taxes aux écoles publiques contient des noms canadiens français aussi bien que des noms irlandais. Pourquoi? Chose serait-elle prise comme une provocation contre les Irlandais?

Pour en finir avec le "Journal-Press" prenons immédiatement la dernière accusation qu'il met au compte de la commission scolaire. "Ceux que la commission scolaire a qualifiés de 'slackers' et de 'robbers'..." écrit ce journal.

Ces mots aient été prononcés au cours de la discussion, cela est possible. Mais c'est une injustice de mettre cela au compte de la commission, quand rien, ni dans la résolution, ni dans les considérants, ne justifie cette accusation.

La commission ne doit être tenue responsable que de ses actions, comme corps et nullement des paroles que ses membres peuvent prononcer au cours d'une discussion. Mais, cela fait bien pour monter l'esprit de ceux qui n'ont pas rempli leurs devoirs de catholiques, de dire que la commission scolaire les qualifie de "slackers" et de "robbers"; c'est un excellent moyen de les indisposer contre la commission scolaire et de les ancrer plus profondément dans leur détermination de continuer à négliger le soutien des écoles catholiques, tout en y envoyant leurs enfants.

Le "Journal-Press" cite ensuite les paroles d'un catholique de langue anglaise disant: "Une chose de ce genre est une question de conscience individuelle. Nous avons le droit de verser nos taxes où nous voulons; heureusement, nous ne sommes pas forcés à supporter un corps en qui nous n'avons pas confiance."

L'Eglise a toujours été très explicite sur l'obligation du soutien des écoles catholiques. Elle recommande aux catholiques d'avoir des écoles où la religion est enseignée, même au prix d'une double taxe. Il s'en suit un devoir pour les catholiques de verser leurs taxes pour le soutien des écoles catholiques existantes.

De plus, il suffit de lire ce que les Pères du Concile Plénier de Québec disent à ce sujet. Ils avaient précisément en vue ceux qui se croient autorisés à "diriger leurs taxes scolaires où ils veulent" quand ils ont déclaré:

"Dans les endroits où la loi civile permet aux catholiques de diriger leurs taxes scolaires au soutien soit des écoles catholiques, soit des écoles neutres, selon leur bon plaisir, ils pèchent gravement et sont indignes des sacrements, les catholiques qui, au mépris des écoles catholiques, ne craignent pas d'appliquer leur argent au soutien des écoles neutres." (Actes et décrets du 1er Concile Plénier, Titre 7, Décret 287.)

Après des paroles aussi claires, après un devoir aussi nettement défini, et des peines aussi sévères envers ceux qui ne le remplissent pas, il nous semble que des catholiques poussent le principe du "libre examen" cher au protestantisme, un peu loin, quand ils disent, pour s'excuser de ne pas payer leurs taxes aux écoles catholiques, que c'est là "une question de conscience individuelle".

Il ne faut pas oublier que les taxes ne sont pas payées à la commission scolaire, mais aux écoles séparées, aux écoles catholiques. Quand un catholique refuse de payer sa quote-part aux écoles catholiques, ce n'est pas à la commission scolaire qu'il cause un dommage, c'est aux écoles catholiques qu'il a le devoir de soutenir sous peine de privation des sacrements.

S'il n'a pas confiance dans la commission scolaire, ce n'est pas la suite des écoles catholiques. Si la majorité a confiance cela doit suffire. Est-ce que ceux qui sont opposés à un gouvernement, ont le droit de ne pas payer de taxes, parce qu'ils n'ont pas confiance dans son administration?

Ce raisonnement nous fait penser à ce catholique qui disait, avec une suffisance extraordinaire: "Moi, je n'ai pas confiance dans mon curé, je ne suis donc pas tenu de faire mon devoir pascal, ni d'aller à la messe."

Ce raisonnement est ridicule, devant un commandement exprès de l'Eglise et d'un devoir de conscience grave, ne l'est pas moins, devant le Concile Plénier de Québec, quand on dit que...

## UN PROGRAMME CATHOLIQUE

Au moment où se tient à Berne, Suisse, le congrès socialiste international, où des meneurs ouvriers applaudissent les principes destructeurs de l'harmonie et de la bonne entente entre les classes, et jurent de s'en faire les apôtres plus que jamais, il est consolant de lire le programme que les chefs du parti catholique suisse ont adressé à tous leurs membres au commencement de l'année 1919. Avec ce programme, l'on sort des platitudes ordinaires qui enchaînent un parti, et l'on vole vers des régions où le réel, le solide et la pratique remplacent les mesquineries qui accablent trop souvent les énergies des hommes politiques.

Le programme du parti catholique suisse touche à toutes les questions brûlantes d'actualité. "Les puissantes commotions qui ébranlent en ce moment la société et qui sont la suite des maux de la guerre ont une cause qu'il faut chercher plus profond et plus loin que dans les calamiteux événements des cinq dernières années. Cette explosion générale de révolte contre l'ordre social est la conséquence de la déchristianisation du monde. Pour rendre au monde une paix véritable, il n'est qu'un seul moyen: c'est de reconstruire l'ordre social sur le fondement du christianisme."

"L'Etat moderne, pour pouvoir remplir sa mission de salut public, doit s'organiser d'après les principes de la démocratie chrétienne. Ne semble-t-il pas que Léon XIII prévoyait l'avenir d'un regard prophétique quand il demandait aux catholiques, voici vingt-cinq ans, d'engager une action puissante en faveur des masses, dans un accord fraternel avec les autres classes du peuple, et quand, dans son encyclique sur la constitution chrétienne des Etats, il condamnait aussi bien l'accaparement du pouvoir par les classes supérieures que le régime d'une république prolétarienne qui exclurait de la vie publique les citoyens des autres catégories sociales."

C'est par ces paroles fécondes en principes et en enseignements que le parti catholique présente les réformes qu'il s'est donné à tâche de mener à bonne fin.

Partant du principe que l'Etat doit garantir à tout le peuple une part convenable des biens de la vie, il déclare que le premier objet d'une politique économique chrétienne doit être d'aider l'ouvrier à sortir de sa condition précaire, à avoir accès à la propriété, à acquiescer chez soi et à s'élever à une situation indépendante. Ce bien-être, les catholiques suisses le réclament pour l'ouvrier, non pas pour qu'il se détourne des voies que Dieu a tracées à tout être humain, mais pour protéger l'accroissement et l'indivisibilité de la famille que le socialisme travaille fiévreusement à détruire. Pour le même motif, ils se déclarent opposés à tout projet d'abolition de la propriété privée parce que le droit de propriété est un droit naturel et sanctionné par le Décalogue, et qu'on ne peut concevoir sans lui ni la famille, ni l'Etat lui-même.

Abordant la question de la lutte des classes, le programme contient ces lignes qui sont, pour les catholiques canadiens, toute une prédication: "La réconciliation des classes par une réforme sociale fondamentale, voilà ce que nous voulons, et non point la lutte des classes. La disparition du contact personnel entre le patron et l'ouvrier a été fatale à la cause de l'harmonie sociale. Il faudra rétablir la notion de la fraternité chrétienne entre les membres des diverses classes de la société. C'est là une des tâches qui incombent particulièrement à notre association. Il est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie."

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

D'un autre côté, il y a un grand nombre de personnes qui sont sur la liste des écoles publiques sans le savoir et contrairement à leur volonté. En trouvant leur nom dans cette liste, ils font immédiatement les démarches pour faire verser aux écoles séparées l'argent qu'ils paient, pour le plus grand bien de tous.

Le "Journal-Press" a donc tout simplement cédé à son désir de faire de la sensation en criant que la guerre entre les catholiques est sur le point d'éclater de nouveau sur la question des écoles. Nous ne nous occupons jamais de ce que la commission des écoles publiques fait ou veut faire, nous laissons les protestants régler leurs petites affaires en paix. Pourquoi les journaux protestants ne font-ils pas de même? Croient-ils contribuer au bien commun en provoquant des dissensions et des querelles? Non, mais en divisant les catholiques ils se sentent plus forts.

Les catholiques qui accordent leur patronage à ces journaux devraient réfléchir un peu sur cette matière d'agir et se demander si ces journaux ne profitent pas de leur patronage qu'ils reçoivent pour se moquer d'eux, pour les dissensions, les querelles, et pour leur dévotion dont ils se moquent.

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

Puis, le programme énumère les nombreux projets politiques et sociaux qui doivent préoccuper l'opinion publique suisse et que le parti catholique a décidé d'appuyer. Voici les principaux: établissement de conditions de salaires et de gain plus justes en faveur des classes ouvrières; fixation de salaires minimum et participation des ouvriers et des employés aux bénéfices des entreprises par actions; popularisation de la propriété; création d'une caisse générale d'assurance en faveur des invalides, des vieillards, des veuves, des orphelins, par la Confédération, avec la coopération du patronat et des assurés; raccourcissement de la journée du travail, dans la mesure compatible avec les intérêts économiques de la Suisse; protection des jeunes gens et des femmes; mesures contre l'accaparement, l'usure et l'exploitation des masses au moyen des trusts et monopoles industriels et commerciaux; mise à contribution des grandes entreprises sociales des cantons et des communes; protection de la petite propriété agricole; lutte contre la spéculation immobilière; mesures contre la tuberculose et l'alcoolisme; défense des fondements chrétiens du mariage et de la famille, et lutte contre le féminisme.

Et le programme se termine ainsi: "Ce n'est que par un renouveau de vie religieuse que nous pouvons défendre avec succès contre le bouleversement des notions morales qui est la conséquence de la guerre. Pour cela, il faut à l'Eglise toute sa liberté. Les lois d'exception qui entravent son action salutaire doivent disparaître. De même que nous reconnaissons à l'Etat pleine liberté d'action et pleine autorité dans son domaine, de même nous réclameons pour l'Eglise toute latitude d'agir dans sa sphère. C'est un fait universellement reconnu que, partout où l'Eglise exerce son influence sur le cœur du peuple, on rencontre l'accomplissement de l'ordre, le respect de l'autorité et le dévouement au bien commun. Les événements que nous

venons de vivre l'ont prouvé une fois de plus.

"L'harmonie entre l'Eglise et l'Etat est une condition fondamentale pour la guérison des blessures que la guerre a faites à la pauvre humanité."

Les événements auxquels il est fait allusion dans ce programme sont les tentatives de déchaîner une grève générale en Suisse, faites par le syndicat socialiste, dirigé par des meneurs étrangers, russes et allemands. Grâce à l'énergie du clergé et des chefs ouvriers catholiques, la grève n'eut pas lieu. Mais le danger qu'a couru la vie économique suisse a donné un regain de vigueur à la vie syndicaliste et au mouvement social catholique suisse, et le programme du parti catholique suisse s'en est ressenti.

Ce programme est admirable: il offre aux hommes politiques suisses un idéal élevé, une ligne de conduite pratique et donne à leurs collègues des autres pays une orientation qui serait plus féconde en résultats que les luttes stériles de partis sur des questions futiles.

De plus, il prouve que l'Eglise catholique est la vraie protectrice des intérêts du peuple; qu'elle seule possède les solutions remédiateurs aux problèmes inquiétants, soulevés par les conditions d'après-guerre et par la conception moderne du travail.

Charles GAUTIER.

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de la classe commerçante;

"4o Les groupements politiques et religieux et leur comités se feront un devoir, eu égard à la gravité des temps, de redoubler de zèle et de diligence dans le travail de la propagande des idées et dans celui de la concentration et de l'organisation des forces catholiques, soit dans le domaine religieux et charitable, soit dans celui de la politique sociale."

est urgent d'arracher au joug des organisations socialistes les éléments ouvriers chrétiens et patriotes: la leçon des événements récents nous y convie avec l'éloquence la plus pressante. Nous avons l'impérieux devoir de favoriser toutes les associations qui sont un renfort pour l'ordre social, pour la religion et pour la patrie.

"Mais par ces considérations, nous proposons à votre adhésion les mesures d'organisation suivantes:

"1o Il est recommandé à tous les ouvriers et employés appartenant à des syndicats et associations socialistes de sortir de ces organisations, qui, ainsi qu'on l'a vu, sont au service de menées antisociales, et de se faire agréger aux associations ouvrières et aux syndicats chrétiens-sociaux;

"2o Le projet de fondation d'une fédération ouvrière chrétienne-sociale se plaçant sur le terrain patriotique, reçoit l'approbation du parti conservateur suisse, qui donnera tout son concours pour sa réalisation;

"3o Nous recommandons de développer et de porter au niveau des exigences actuelles les organisations professionnelles de la classe moyenne, de façon qu'elles fournissent une solide protection à la classe paysanne, à celle des artisans et de

DANS LE MONDE SPORTIF

LE ROYAL CANADIEN EN ROUTE VERS LE CHAMPIONNAT

Les Habitants obtiennent la décision sur Ste-Brigide à un score de 2-1.—Le résultat fut en doute jusque dans les dernières minutes.—Partie mouvementée.

Le Royal Canadien a continué sa marche triomphale au championnat de la ligue Interprovinciale en encaissant une autre victoire contre le Ste-Brigide, hier soir. Les Habitants ont joué la partie de leur carrière et ont pu dire que leur succès a été obtenu à force de travail acharné et de persévérance; car, jusqu'à la dernière minute de jeu, la troupe aux chemises vertes a lutté sans répit.

La fin de la joute, les Irlandais se pressaient quatre devant les buts de Goderre et les coups pleuvaient de tous les coins. Gene était là cependant et se rendant aux désirs de la foule, qui lui criait de ne pas laisser précéder en défaut, il bloque comme il n'avait jamais bloqué auparavant. Sa défense se replia devant lui et les protégés de Rod Butler et de Walter Kane se retirèrent vaincus à un score de 2 à 1.

LUTTE MOUVEMENTEE

Cette rencontre fut le clou de la soirée, quoique la première joute entre Malette et Milice ait valu à elle seule le prix d'admission. Dans la première période, l'avantage fut partagé; tantôt on eut dit que McEwen, Mousseau et les frères Smith allaient donner la haute main à leur équipe; tantôt c'était Gene Boucher et Rubé Mullen qui bombardaient les filets de l'équipe qui organisait une descente à la Nery; Lalonde; bref, si le jeu d'ensemble n'était pas parfait sous tous les rapports, au moins chaque homme brilla individuellement.

Les Royaux alignaient une solide équipe. Les Goderre et Boucher sur la défense ne sont pas d'ordinaire des gars qui entendent à rire, Mullen, Robitaille, le fossile, et Tessier ont donné du fil à retordre aux visiteurs; Allaire, Robertson et McKay n'ont pas manqué de briller quand on leur fournit l'occasion de s'illustrer. Robertson devrait être laissé plus longtemps en scène, car il manie bien le bâton et il peut pousser un rude coup.

LES SAINTS DANGEREUX

Le Ste-Brigide était dangereux et on est en droit de se demander si le

UN COUP EN PASSANT...

La guigne qui s'acharne au Malette est à faire pleurer de tendresse.

En parlant de records, on dit que Edgar Malette détient le championnat des briseurs de vitres de la Basse-Ville. Il jouait à la croasse et au ballon dans les cours voisines.

Gene Goderre après sa performance d'hier sera probablement engagé pour balayer la glace du Parc Royal. Gene s'étend souvent sur la surface glacée.

Rube Mullen, du Hull Royal, a joué une partie remarquable contre le Ste-Brigide.

La présence sur l'équipe occasionnera peut-être un protêt.

Les Irlandais prétendent qu'ayant joué à Hamilton cet hiver, il n'est pas éligible tel.

Omer Facteau était un moineau heureux après la victoire de ses soldats.

L'arbitre Fred Murphy a fait son possible, mais un seul homme ne peut surveiller partout et plusieurs délits lui échappent.

Les Irlandais ont refusé Oscar Lépine comme juge de jeu. Et cependant, il fut entendu à une récente réunion de la ligue, qu'il y aurait un arbitre canadien-français.

LE GUIGNON S'ACHARNE AU MALETTE

ENCORE UNE DEFAITE OU MOIEMENT OU LA VICTOIRE SOULAIANT—MILICE GAGNE, 4-3.

Messieurs et dignes confrères qui payez humblement vos taxes une fois l'an, apprenez par les présentes que le Malette, équipe de guerriers bien connus, a continué sa marche rapide et surprenante au niveau de la ligue Interprovinciale. Car voyez-vous, sans vouloir prétendre imposer notre opinion, nous nous permettons de faire remarquer que pas plus tard qu'hier soir au salon Royal de la Cité Transpontine, les Marchands ont vu l'œuvre aux mains de club de la Milice. Le résultat final de 4-3 indique encore une fois que les honorables troubadours de la rue Murray ont le don de passer près de la choeuroute sans pouvoir l'atteindre.

Malgré tous les efforts des Saints, la partie se termina sans autre point. Fred. Murphy et Frank O'Connor arbitrèrent de façon satisfaisante.

Royal Canadien Ste-Brigide  
G. Goderre Buts Lévesque  
S. Goderre Point McEwen  
E. Boucher Couvert Mousseau  
Mulleu Centre Paquette  
Robitaille Aile droite Brown  
Tessier Aile gauche J. Smith  
Subs—Royal-Canadien, McKay, Allaire; Ste-Brigide, N. Smith, L. Clyne, Pelletier.

Arbitre, F. Murphy; juge, F. O'Connor.  
Sommaire:  
1ère Période.  
Pas de point.

2ème Période.  
1.—Royal-Canadien—Mullen 5,00  
2.—Ste-Brigide—N. Smith 4,00  
3.—Royal-Canadien—Mullen 2,00  
Punitions—McEwen, Tessier, Tessier.

VRAIMENT, VOUS N'IGNOREZ PAS

Que la saison tire à sa fin dans la ligue Interprovinciale de goret.

Que l'Association des Eleveurs de Chevaux des Basses Pyrénées a présenté un cheval pur sang au marché Foch.

Que cette bête, qui s'appelle Puritain, fut achetée de Henri Besthet au prix de \$5,000.

Que l'ordre en conseil interdisant les paris sur les pistes de courses sera annulé en mai prochain, s'il faut en croire un rumeur semi-officielle.

Que Jim Dunn, le proprio des Indiens de Cleveland, a échangé le receveur Josh Billings pour le receveur Leslie Nunamaker, des St-Louis Browns.

Que le Dr Louis C. Wallach, dentiste, mieux connu dans le domaine de la boxe sous le nom de Lsach Cross, est aujourd'hui âgé de 34 ans.

Que la St-Valentin s'est passée sans incidents extraordinaires.

Que Joe Jeannette, un "pug" vétéran, a rossé Tom Cowler, à Jersey City, ces jours derniers.

Que Pat Moore l'Américain, le vainqueur du champion anglais Jim Wilde, a triomphé de Puryear, à Denver. Les deux "pugs" se batta-

UNE ÉTOILE PAR JOUR

EDGAR MALETTE  
Club—Malette.  
Position—Président.  
Lieu de naissance—Ottawa.  
Poids—195 livres.  
SON RECORD  
Les Quilles  
1915-16—Diamond, ligue Nationale.  
1916-17—National, ligue Inter-médiaire de la Cité.  
1917-18—National Inter-médiaire—capitaine.—La Casquette, ligue Nationale.  
1918-19—Le Tricolore, ligue Nationale.  
Le Ballon  
1916-18—Université d'Ottawa.  
Le Croquet  
1917—Club Rideau, ligue de la Cité.  
Célibataire. (Peut être amadoué.)

LES COMPTEURS DE LA N. H. L.

Lalonde, Canadiens . . . . . 31  
O. Cleghorn, Canadiens . . . . . 20  
Denneny, Ottawa . . . . . 15  
Nighbor, Ottawa . . . . . 13  
Pitre, Canadiens . . . . . 12  
Skinner, Toronto . . . . . 11  
Darragh, Ottawa . . . . . 7  
Hall, Canadiens . . . . . 7  
Denneny, Toronto . . . . . 7  
Cameron, Ottawa . . . . . 7  
MacDonald, Canadiens . . . . . 6  
Noble, Toronto . . . . . 6  
O. Cleghorn, Ottawa . . . . . 5  
Crawford, Toronto . . . . . 5  
Randall, Toronto . . . . . 5  
Gerard, Ottawa . . . . . 4  
Meeking, Toronto . . . . . 3  
Boucher, Ottawa . . . . . 3  
Berlinguette, Canadiens . . . . . 3  
Adams, Toronto . . . . . 2  
Malone, Canadiens . . . . . 2  
Mummary, Toronto . . . . . 2  
Couture, Canadiens . . . . . 2  
Broadbent, Ottawa . . . . . 1  
Corbeau, Canadiens . . . . . 1

NEW EDS VAINQUEURS

Renfrew, 14.—New Edinburg a triomphé des locaux ce soir par un score de 4-3. Il fallut une période supplémentaire pour décider de la victoire. Quoique la glace ne fut pas en bon état, la partie fut très intéressante.

N'EST-CE PAS QUE C'EST AGRÉABLE

Sous cette ribrique, nous chroniquons les grands faits d'armes, les prises de bec, les batailles de coqs, les choses impossibles, etc.

LE DEPART DE HAYDEN

On a peut-être raison de se demander pourquoi la gérance a enlevé Salter Hayden à la deuxième strophe après qu'il eut donné une splendide démonstration au début du combat. Dès la mise en jeu, à la deuxième période, les Miliciens obtinrent un avantage que le Malette ne reprit jamais.

PREMIERE PERIODE

Malette ouvrit la fusillade après sept minutes de jeu quand Hayden descendit le long du chemin et tapa un long coup de la défense; les Soldats égalisèrent en moins d'une minute à la suite d'une course de Sutton, puis Malette reprit l'avantage quand Salter renouvela son exploit de tout à l'heure. En le temps de la dire le Kaki avait rejoint ses adversaires grâce à une combinaison O'Neil-Saunders.

DEUXIEME PERIODE

L'étoile du Malette pâlit dès le début de la période finale. O'Neil descendit sur la gauche et son coup de la défense déjoua facilement Gauthier. Vers le milieu du combat, Saunders poussa le chou dans la case à la suite d'une mêlée devant les buts des Marchands. Girard remit l'espoir au cœur de ses confrères quand il tira du centre; la pile sauta dix pieds en l'air et Girard la saisissant au retour la poussa dans le sac. Et ce fut tout.

CLÉF BOUCHEE

On la débouchera facilement en y introduisant une aiguille à tricoter préalablement rougie au feu.  
Boude; Milice, Maxon, Lovrey, Armstrong.  
Arbitre—Fred Murphy; chronomètres, Facto et F. Séguin.  
Sommaire:  
1ère Période.  
1—Malette—Hayden . . . . . 7,00  
2—Milice—Sutton . . . . . 5,00  
3—Malette—Hayden . . . . . 4,00  
4—Milice—Saunders . . . . . 1,30  
2ème Période.  
5—Milice—O'Neil . . . . . 5,00  
6—Milice—Saunders . . . . . 10,00  
7—Malette—Girard . . . . . 1,30  
Punitions—Auelair, Hyndman, Fortier, Fortier, Saunders, Lowrey, Hyndman.

LE FOYER

KERMESSE DE LA ST-VALENTIN

Le succès est à la hausse aux fêtes que les membres du "Foyer" ont eu l'heureuse idée d'organiser pour la Saint-Valentin. Dhumeur plaisante, avons-nous dit l'autre jour sur le compte de ce grand saint. La remarque ne lui a certainement pas paru irrévérencieuse, puisqu'il nous a amené, hier soir, une foule d'amis généreux et enthousiastes. La joie régnait dans la salle, les bourses se délectaient comme par magie, les jolies vendeuses rivalisaient à qui mieux — toutes avec un égal succès — pour "faire l'article". Et les gentils facteurs du Courrier de St-Valentin, donc! Ce qu'ils en ont tiré de cartes et de collets! Comment résister à tant de sourires, mais surtout à une aussi large somme de dévouement? Car il ne faut pas oublier que la plupart des organisatrices ont consacré leurs seuls loisirs du soir, après le travail du bureau ou du magasin, à la préparation de cette vente, et cela depuis quatre ou cinq semaines à peu près. Cela ne tient-il pas un peu de la merveille? Mais ne sait-on pas depuis des siècles que "ce qui semble venir, Dieu le veut"? Et dans le cas présent, on veut une filiale du "Foyer" à Ottawa. C'est assez dire.

Nos directrices mercient tout spécialement les militaires qui ont répondu à leur invitation. Le public aussi leur a fait un cordial accueil, à ces braves. Cinq cents personnes, donc, ont passé la soirée dont elles se souviendront longtemps.

Un beau programme a été préparé. Grâce à la bonne volonté de l'orchestre, sous la direction de M. Grignon, le public a eu de la musique de choix au cours de la soirée. Mlle L. Sarault, a chanté une romance enfantine de Missa; "Le tout petit frère" et "La Soixantaine", de Wachs.

M. Charles Monty, avocat, pianiste aussi, a joué une tarentelle au piano.

M. le professeur Eugene Leduc a suspendu pour un temps la clameur du bazar, aux accents virils de la "Marsaillaise". C'était beau.

Ces deux messieurs ont dû répondre de persistants rappels.

Nous devrions parler aussi de l'après-midi. Les enfants se sont amusés jusqu'au souper et ont fait leur part de générosité, comme leurs aînés.

Et tout cet entrain pourra se continuer jusqu'à ce soir, clôture du bazar. Le public est cordialement invité cet après-midi et ce soir; à ce propos, nous rappelons à tous qu'ils trouveront là une excellente occasion de se procurer encore de jolis objets et des mets délicieux de notre cuisine canadienne. Profitez-en, c'est une aubaine! C'est surtout une œuvre excellente à encourager.

Le "Café Japonais" sera ouvert à partir de trois heures. Pourquoi n'invions-nous pas y prendre le thé?

LES CONFERENCES POPULAIRES DE L'INSTITUT

Demain soir, l'Institut Canadien-Français inaugurera sa nouvelle politique des conférences populaires du dimanche. Le conférencier sera le Rév. Père Rutchter, que tous ont eu l'avantage d'apprécier déjà, lorsqu'il donnait le sermon à la messe de onze heures et demie, à Ste-Aune.

Le Père Rutchter a choisi, comme sujet, le vers d'Henri de Bornier: "Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France", et ceux qui connaissent le talent du conférencier peuvent s'imaginer quel parti il saura tirer d'un tel sujet.

Cette année, afin de populariser son oeuvre et la faire connaître davantage, ses directeurs, sous la présidence de M. Siméon Lelièvre, ont décidé d'adopter ce nouveau plan, qui consiste à donner chaque dimanche soir une conférence littéraire, historique ou scientifique, avec un joli programme musical. L'entrée est gratuite et tous sont invités; des sièges seront réservés pour les membres de l'Institut et leurs familles.

Ces conférences auront lieu dans la salle des vues animées, au Monument National, et commenceront à huit heures et demie précises. Les enfants ne sont pas admis.

NOUVELLES COMPAGNIES

Les compagnies suivantes ont été incorporées au cours de la semaine: Shannon Fisheries, Ltd., Montréal, capital \$45,000; The Fireless Cooker Co., of Canada, Ltd., Hull, capital \$10,000; Thornton, Davidson and Co., Ltd., Montréal, capital \$100,000; R. Péry Sims, Ltd., Montréal, capital \$20,000; Joseph Langevin, Spr. H. Symes, C. R. Ste-

UNE ÉTOILE PAR JOUR

EDGAR MALETTE

Club—Malette.  
Position—Président.  
Lieu de naissance—Ottawa.  
Poids—195 livres.  
SON RECORD  
Les Quilles  
1915-16—Diamond, ligue Nationale.  
1916-17—National, ligue Inter-médiaire de la Cité.  
1917-18—National Inter-médiaire—capitaine.—La Casquette, ligue Nationale.  
1918-19—Le Tricolore, ligue Nationale.  
Le Ballon  
1916-18—Université d'Ottawa.  
Le Croquet  
1917—Club Rideau, ligue de la Cité.  
Célibataire. (Peut être amadoué.)

ENCORE UNE DEFAITE OU MOIEMENT OU LA VICTOIRE SOULAIANT—MILICE GAGNE, 4-3.

Messieurs et dignes confrères qui payez humblement vos taxes une fois l'an, apprenez par les présentes que le Malette, équipe de guerriers bien connus, a continué sa marche rapide et surprenante au niveau de la ligue Interprovinciale. Car voyez-vous, sans vouloir prétendre imposer notre opinion, nous nous permettons de faire remarquer que pas plus tard qu'hier soir au salon Royal de la Cité Transpontine, les Marchands ont vu l'œuvre aux mains de club de la Milice. Le résultat final de 4-3 indique encore une fois que les honorables troubadours de la rue Murray ont le don de passer près de la choeuroute sans pouvoir l'atteindre.

Malgré tous les efforts des Saints, la partie se termina sans autre point. Fred. Murphy et Frank O'Connor arbitrèrent de façon satisfaisante.

Royal Canadien Ste-Brigide  
G. Goderre Buts Lévesque  
S. Goderre Point McEwen  
E. Boucher Couvert Mousseau  
Mulleu Centre Paquette  
Robitaille Aile droite Brown  
Tessier Aile gauche J. Smith  
Subs—Royal-Canadien, McKay, Allaire; Ste-Brigide, N. Smith, L. Clyne, Pelletier.

Arbitre, F. Murphy; juge, F. O'Connor.  
Sommaire:  
1ère Période.  
Pas de point.

2ème Période.  
1.—Royal-Canadien—Mullen 5,00  
2.—Ste-Brigide—N. Smith 4,00  
3.—Royal-Canadien—Mullen 2,00  
Punitions—McEwen, Tessier, Tessier.

VRAIMENT, VOUS N'IGNOREZ PAS

Que la saison tire à sa fin dans la ligue Interprovinciale de goret.

Que l'Association des Eleveurs de Chevaux des Basses Pyrénées a présenté un cheval pur sang au marché Foch.

Que cette bête, qui s'appelle Puritain, fut achetée de Henri Besthet au prix de \$5,000.

Que l'ordre en conseil interdisant les paris sur les pistes de courses sera annulé en mai prochain, s'il faut en croire un rumeur semi-officielle.

Que Jim Dunn, le proprio des Indiens de Cleveland, a échangé le receveur Josh Billings pour le receveur Leslie Nunamaker, des St-Louis Browns.

Que le Dr Louis C. Wallach, dentiste, mieux connu dans le domaine de la boxe sous le nom de Lsach Cross, est aujourd'hui âgé de 34 ans.

Que la St-Valentin s'est passée sans incidents extraordinaires.

Que Joe Jeannette, un "pug" vétéran, a rossé Tom Cowler, à Jersey City, ces jours derniers.

Que Pat Moore l'Américain, le vainqueur du champion anglais Jim Wilde, a triomphé de Puryear, à Denver. Les deux "pugs" se batta-

LE FOYER

KERMESSE DE LA ST-VALENTIN

Le succès est à la hausse aux fêtes que les membres du "Foyer" ont eu l'heureuse idée d'organiser pour la Saint-Valentin. Dhumeur plaisante, avons-nous dit l'autre jour sur le compte de ce grand saint. La remarque ne lui a certainement pas paru irrévérencieuse, puisqu'il nous a amené, hier soir, une foule d'amis généreux et enthousiastes. La joie régnait dans la salle, les bourses se délectaient comme par magie, les jolies vendeuses rivalisaient à qui mieux — toutes avec un égal succès — pour "faire l'article". Et les gentils facteurs du Courrier de St-Valentin, donc! Ce qu'ils en ont tiré de cartes et de collets! Comment résister à tant de sourires, mais surtout à une aussi large somme de dévouement? Car il ne faut pas oublier que la plupart des organisatrices ont consacré leurs seuls loisirs du soir, après le travail du bureau ou du magasin, à la préparation de cette vente, et cela depuis quatre ou cinq semaines à peu près. Cela ne tient-il pas un peu de la merveille? Mais ne sait-on pas depuis des siècles que "ce qui semble venir, Dieu le veut"? Et dans le cas présent, on veut une filiale du "Foyer" à Ottawa. C'est assez dire.

Nos directrices mercient tout spécialement les militaires qui ont répondu à leur invitation. Le public aussi leur a fait un cordial accueil, à ces braves. Cinq cents personnes, donc, ont passé la soirée dont elles se souviendront longtemps.

Un beau programme a été préparé. Grâce à la bonne volonté de l'orchestre, sous la direction de M. Grignon, le public a eu de la musique de choix au cours de la soirée. Mlle L. Sarault, a chanté une romance enfantine de Missa; "Le tout petit frère" et "La Soixantaine", de Wachs.

M. Charles Monty, avocat, pianiste aussi, a joué une tarentelle au piano.

M. le professeur Eugene Leduc a suspendu pour un temps la clameur du bazar, aux accents virils de la "Marsaillaise". C'était beau.

Ces deux messieurs ont dû répondre de persistants rappels.

Nous devrions parler aussi de l'après-midi. Les enfants se sont amusés jusqu'au souper et ont fait leur part de générosité, comme leurs aînés.

Et tout cet entrain pourra se continuer jusqu'à ce soir, clôture du bazar. Le public est cordialement invité cet après-midi et ce soir; à ce propos, nous rappelons à tous qu'ils trouveront là une excellente occasion de se procurer encore de jolis objets et des mets délicieux de notre cuisine canadienne. Profitez-en, c'est une aubaine! C'est surtout une œuvre excellente à encourager.

Le "Café Japonais" sera ouvert à partir de trois heures. Pourquoi n'invions-nous pas y prendre le thé?

LES CONFERENCES POPULAIRES DE L'INSTITUT

Demain soir, l'Institut Canadien-Français inaugurera sa nouvelle politique des conférences populaires du dimanche. Le conférencier sera le Rév. Père Rutchter, que tous ont eu l'avantage d'apprécier déjà, lorsqu'il donnait le sermon à la messe de onze heures et demie, à Ste-Aune.

Le Père Rutchter a choisi, comme sujet, le vers d'Henri de Bornier: "Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France", et ceux qui connaissent le talent du conférencier peuvent s'imaginer quel parti il saura tirer d'un tel sujet.

Cette année, afin de populariser son oeuvre et la faire connaître davantage, ses directeurs, sous la présidence de M. Siméon Lelièvre, ont décidé d'adopter ce nouveau plan, qui consiste à donner chaque dimanche soir une conférence littéraire, historique ou scientifique, avec un joli programme musical. L'entrée est gratuite et tous sont invités; des sièges seront réservés pour les membres de l'Institut et leurs familles.

Ces conférences auront lieu dans la salle des vues animées, au Monument National, et commenceront à huit heures et demie précises. Les enfants ne sont pas admis.

NOUVELLES COMPAGNIES

Les compagnies suivantes ont été incorporées au cours de la semaine: Shannon Fisheries, Ltd., Montréal, capital \$45,000; The Fireless Cooker Co., of Canada, Ltd., Hull, capital \$10,000; Thornton, Davidson and Co., Ltd., Montréal, capital \$100,000; R. Péry Sims, Ltd., Montréal, capital \$20,000; Joseph Langevin, Spr. H. Symes, C. R. Ste-

Quand Vous

Vour Sentez Las

Essayez un Bon Verre de Lait de l'Ottawa Dairy

Cela vous remettra infailliblement. Rien n'est si sain, si vivifiant, si désaltérant. C'est un breuvage toujours pur et rafraichissant. Tous dispensaires de rafraichissements, restaurants et cafés, le vendent au verre ou dans des récipients individuels. Buvez-en souvent.

LE "DRAPEAU ROUGE" ACCUSE

Berlin 15.—Le "Drapeau Rouge," organe spartaciste, vient de relater en détail les épisodes de la mort de Liebknecht et de Rosa Luxembour, le 15 janvier, et de publier les noms de ceux qui ont été mêlés à cette affaire. Les allégations parlent de la part individuelle prise par chaque soldat et officier dans ce que les journaux décrivent comme deux meurtres.

Le capitaine Pfluck Hasting est accusé d'avoir tué le Dr Liebknecht et le lieutenant Vogel est accusé d'avoir tué Rosa Luxembour. Les soldats Rundge et Zoettinger sont accusés de complicité et le capitaine Pabst est accusé d'avoir protégé les instigateurs.

M. Ott, directeur de l'Hôtel Eden, qui furent trouvés Liebknecht et Rosa, est accusé par les journaux d'avoir facilité les crimes et induit les employés de l'hôtel à se rendre coupables de parjure en rapportant les faits sous un faux jour.

Le capitaine Pfluck Hasting est accusé d'avoir le premier fait feu sur Liebknecht, quand l'automobile dans lequel il fut conduit à la prison arrêtée à Tier Garten. Rundge, dit le journal, a battu Rosa Luxembour avec sa carabine et le lieutenant Vogel est accusé de lui avoir porté le coup fatal lorsque l'automobile quitta l'hôtel Eden.

UN SCANDALE A SUDBURY

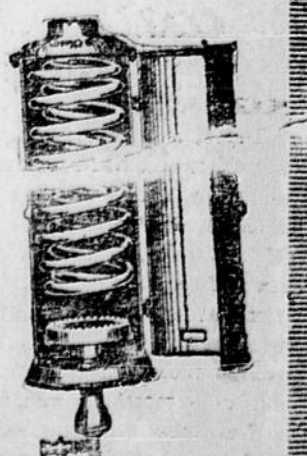
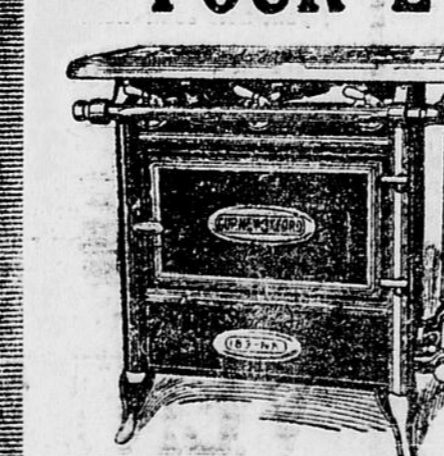
Sudbury, 15. — (Dépêche de la Presse canadienne.) — Il paraît que Sudbury aura aussi son scandale de jeu. Une enquête a été ouverte en cette ville, lundi dernier, et les recherches ont conduit à la découverte d'une bande de "gamblers" de Montréal, qui opèrent à l'un des plus grands hôtels de la ville, le Nickel Range.

On dit que certains citoyens auraient perdu des sommes considérables et qui varient entre \$10,000 et \$13,000.

Le conseil de ville a ordonné cette enquête à la suite d'accusations portées contre la police, qui protégeait les filous, paraît-il.

Wart, Pembroke; A. W. Waters, North Nation Mills, P. Q.

Cette Offre est Bonne jusqu'au 15 mars Seulement
POÊLES A GAZ ET APPAREILS CALORIFIQUES POUR L'EAU CHAUDE PLACÉS EN ESSAI
Si vous avez l'intention de vous servir du GAZ, vous ne pouvez négliger cette offre.
Notre Offre d'Essai Gratuit, Bonne jusqu'au 15 Mars seulement.
Dans toute maison d'Ottawa, où se trouve le gaz, nous installerons GRATUITEMENT n'importe quel poêle à gaz ou appareil calorifique pour l'eau chaude, choisi dans notre assortiment. Si le poêle ou l'appareil n'est pas satisfaisant, ou si vous ne constatez pas que le gaz est le combustible le plus propre et le plus économique, nous reprendrons le poêle ou le réservoir, LE TOUT SANS QUE VOUS DEBOURSIÉZ UN SEUL SOU, excepté pour le gaz que vous auriez consommé.
IL N'Y A PAS DE MYSTÈRE DANS CETTE OFFRE.—NOUS INSTALLONS LE TOUT GRATUITEMENT.—VOUS NE COMMENCEZ A PAYER QUE LE 15 MAI,—ET ALORS VOUS NE PAYEZ QUE LE PRIX RÉGULIER.
Si vous désirez garder le poêle ou l'appareil, vous faites le premier paiement le 15 mai ou vous payez le montant total à cette date, selon votre plaisir.
Il n'y a aucune obligation de votre part. Nous payons toutes les dépenses d'installation du poêle ou de l'appareil et nous les reprenons si vous n'en voulez pas. Vous seul serez juge, si vous devez les garder ou non.
LA CIE "OTTAWA GAS"
Tél. Salle de Vente: Queen 5007 35 Rue Sparks
Cette Offre est Bonne jusqu'au 15 mars Seulement



# Courrier de Province

## RIGAUD

15 février.

### Vankleek Hill—

La mort vient de faire ici une victime dans de bien pénibles circonstances. Et plonger dans un grand deuil, outre une épouse, et sept enfants, toute notre paroisse.

M. Joseph Sabourin, cultivateur a trouvé le mort alors qu'il était en compagnie d'autres personnes à creuser une tranchée dans un banc de gravier que l'on extrayait pour la confection des routes. La mort fut instantanée, et quand on sortit l'infortuné des décombres, il était méconnaissable. Sa famille et ses amis n'eurent pas même la consolation de le voir dans son cercueil.

Les funérailles ont eu lieu, ici, et le grand nombre de parents et d'amis qui suivirent le cortège funéraire est une preuve de l'estime considérable en laquelle était tenu le regretté défunt.

M. l'abbé Pierre Sabourin, curé de St-Louis de Gonzague, P. Q., frère du défunt chanta le service, tandis que M. le curé Primeau de Rigaud et le Rév. M. Nestor Vaillancourt, ass.-supérieur du collège de Bourget, assistaient comme diacre et sous-diacre. C'est M. l'abbé M. Beausoleil curé de Vankleek Hill qui fit la levée du corps.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Raoul Labrosse exécuta avec beaucoup d'ensemble la messe des morts.

Le deuil était conduit par : MM. Henri, Conrad, Armand, Goutrand et Oscar Sabourin., les fils du défunt. M. Elzéar Sabourin, maire de la paroisse de Rigaud, son frère, et MM. Adrien Sabourin, Amédée Seguin, de Rigaud, Ludger Cadieux, de St-Rédempteur; Hyacinthe Cadieux, de Montréal, et Téléphore Belanger, d'Ottawa. Les beaux-frères.

M. Frédéric Malette, vient d'épouser Mlle Marie Sophie St-Denis, fille de William St-Denis de cette localité. Le nouveau couple ira demeurer à Montréal.

Le moulin à farine de Rigaud est fort achalandé par les cultivateurs venant de plusieurs milles à la ronde. C'est aujourd'hui que nous constatons les effets de la campagne de surproduction. Il y a quelque trente ans, tous les cultivateurs de la région semailent du blé pour leurs besoins et en vendaient des quantités considérables. Cette pratique avait été presque complètement abandonnée en égard à la modicité des prix de la farine, depuis l'ouverture de l'ouest canadien.

La guerre aura eu en cela son bon côté. Et espérons que les cultivateurs continueront la culture du blé; c'est un bon paravent contre les incertitudes du temps, et la fluctuation des marchés.

## PLANTAGENET

4 février 1919.

Il n'y a plus de grippe à Plantagenet.

M. E. A. Lanthier, hôtelier, vient d'obtenir le contrat de transport des malles entre le village de Plantagenet et la gare.

A venir jusqu'à présent, le prix d'une grande messe était de \$3.00. A l'avenir, il sera de \$3.50.

Les transactions immobilières augmentent et plusieurs propriétés changent de mains. M. Ulric Daoust a acheté l'ancien magasin et résidence de feu Hermine Charbonneau, et M. James LeClerc devient propriétaire de l'emplacement de M. Joseph Daoust. Ce dernier s'en va demeurer à Alfred.

Le conseil local de l'Association Canadienne française d'Education a fait le choix de délégués qui doivent assister à la prochaine convention à Ottawa, les 25 et 26 courant. Ce sont MM. Francis Blondin, Adrien Frédet, André Bénédict, Férol Blondin, Emery Séguin, F. A. Sénécal, D. M. Viau, J. N. Coupal, Moïse Leroux, E. J. Lalonde et Albert Gauthier.

M. le juge O'Brien, lors de son passage à Plantagenet, la semaine dernière, a fait des arrangements pour l'organisation d'un comité ayant pour but de stimuler la vente des timbres de guerre; plusieurs personnes importantes du village ont promis leur concours à cette oeuvre.

## PHILAN

### CLARENCE CREEK

Hammond, 15 fév.

### MARIAGE.

Lundi, le 3 février, M. Emile Villeneuve, de Rockland, conduisait à l'autel, Mlle Zénaïde Vinette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C. Poulin, curé. Mlle Vinette faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie et à cette occasion il y eut chant et musique par la chorale des Enfants de Marie durant la messe de mariage.

Les deux témoins étaient M. J. Villeneuve, frère du marié, et M. F. D. Vinette, frère de la mariée. La mariée portait une jolie toilette en soie blanche verte.

## LA PROCHAINE SESSION À TORONTO

### LE PROJET DE LOI GODFREY SUR LES MARIAGES EST ABANDONNÉ.—QUELQUES OPINIONS.

(De notre correspondant.)

Toronto, 15.—Il n'y aura pas encore de changement à l'acte concernant les mariages, à la prochaine session du parlement provincial. On se rappellera que l'an dernier, le docteur Forbes Godfrey, député de West York, présenta à la législature un amendement empêchant les faibles d'esprit et ceux souffrant de certaines maladies sévères de se marier ensemble. Or, le comité chargé de discuter cet amendement s'est réuni, hier après-midi, à Queen's Park, et l'on est venu à la conclusion que les changements demandés étaient par trop radicaux. Le bill du Dr Godfrey ne retournera pas à la chambre, bien qu'une autre séance du même comité aura lieu, lors de la première semaine de la session, pour régler quelques autres changements dans l'acte.

A l'assemblée d'hier étaient venus des représentants de l'église catholique et des églises anglicane et méthodiste. Sans exception, tous acceptèrent le principe du bill, bien qu'on exprima certain doute au sujet de la réalisation possible de cette mesure.

Le révérend Dr Hazelwood, de l'église méthodiste déclara que si les membres du comité prenaient la peine de visiter la clinique de l'Hôpital Général de Toronto, ils constateraient immédiatement la nécessité de cet amendement.

On fit remarquer qu'à ce sujet les catholiques étaient protégés par la loi de l'Eglise qui demande une publication des bans trois semaines avant que la cérémonie du mariage ait lieu. Le président du comité, l'honorable T. W. McGarry, trésorier provincial, suggéra que les églises protestantes devraient adopter les mêmes règlements que l'Eglise catholique, et le but de cet amendement serait, par le fait même, rempli.

L'amendement, tel que proposé par le docteur Godfrey, se lit comme suit: "En plus de la déclaration mentionnée dans le paragraphe 1, avant qu'une licence ou un certificat soient émis, il devra être livré à celui qui émet la dite licence ou dit certificat, ou son représentant, un certificat écrit, signé par un médecin d'un état qualifié à cet effet, attestant qu'il a personnellement examiné chacune des parties au mariage projeté, et qu'aucun des deux n'est un idiot, imbecile épiléptique ou lunatique, ou ayant l'esprit faible et défectueux, ou un débile, un habitué des drogues ou morphinomanes, ou un criminel, ou souffrant de maladies vénériennes, de tuberculose ou de cancer, et, que, dans son opinion, la condition physique des deux parties est telle que les enfants nés de ce mariage seront probablement de mentalité normale."

Messieurs Sévère Ducharme (Essex-Nord) et M. C. S. Cameron (Grey-Nord) proposent qu'une autre assemblée ait lieu, pendant la première semaine de la session. Cette motion fut adoptée, le docteur Godfrey, seulement, votant pour le contraire.

Le député de York-Ouest prétend qu'on ne devrait pas négliger ainsi la génération future de notre province. "Dans les conditions actuelles, dit-il, les deux premiers venus, ayant \$5.00 dans leur gousset peuvent se marier et continuer ainsi la propagation de l'espèce que nous voyons tous les jours. Il faut attaquer ce mal dans sa racine. L'épilepsie est une maladie héréditaire, et c'est une des choses que l'amendement proposé cherche à empêcher. Il est vrai qu'un médecin peut avoir quelque difficulté à diagnostiquer un cas d'épilepsie, surtout quand le patient est un étranger; mais un médecin de famille connaît toute l'histoire du patient et il ne peut que très rarement se tromper."

M. McGarry fit remarquer que cette nécessité d'obtenir un certificat entraînerait nécessairement des dépenses à ceux qui demeurent loin de tout médecin.

Le docteur Godfrey continua en disant que les protestants d'Ontario, à l'exception peut-être des Anglicans, n'étaient pas suffisamment protégés. "Les parents, dit-il, devraient au moins savoir quand leurs enfants vont se marier et avec quelle personne ils vont unir leur vie. Dans l'église catholique, les bans sont publiés au moins trois dimanches avant le mariage, dans la paroisse de chacune des parties contractantes". Le docteur Godfrey rappelle ici, le fait qu'un garçonnet de 15 ans épousa une fille de 20 ans devant un ministre nègre; aussi il raconta le fait d'une femme qui devint folle quelques minutes après la cérémonie du mariage; cette maladie subite étant le résultat d'une hérédité de famille totalement inconnue à son époux. Ces choses ne seraient pas arrivées, si les deux époux s'étaient fait auparavant examiner.

M. W. A. Smeclair (Oxford-Sud) suggéra que le second cas cité par le député de York-Ouest prouvait la nécessité d'établir des Cours de Divorce.

M. Godfrey, répondant à certaines questions posées par les membres du comité, déclara le fait qu'Ontario devait attendre que d'autres provinces donnaient l'exemple. Il ajouta que, dans certains cas, il était nécessaire d'obtenir un certificat de naissance, ce qui est fort important. Il dit que certains paragraphes de l'acte concernant les mariages n'étaient que des "chiffons de papier" et, pour prouver son assertion, il cita plusieurs décisions de nos tribunaux à cet effet.

Parlant au nom de l'église anglicane, l'archidiacre C. L. Ingles demanda qu'un délai soit accordé afin d'avoir une conférence entre les archevêques de Huron, Toronto, Ottawa et Algoma, dans le but d'étudier l'amendement projeté. "Nous n'avons aucune objection à ce principe, dit-il. Cependant, il serait plutôt préférable que les licences soient émises par des agents dûment qualifiés par le gouvernement."

"Comme médecin d'un 'foyer' de jeunes filles, ici, à Toronto, je vous promets tout mon appui dans ce projet," dit le docteur C. H. Thomas, surintendant de l'église d'Angleterre. Le révérend Dr R. N. Burns, surintendant général de l'église méthodiste en Canada, déclara qu'il était très en faveur du bill. "Il est grandement

temps, dit-il, que nous ayons une législation de ce genre".

Le révérend Père Bouch, représentant Monseigneur l'archevêque Neil McNeil, de Toronto, dit que l'église catholique favorisait cet amendement et aimerait à voir une mesure semblable devenir effective; mais, dit-il, l'église s'oppose à tout obstacle à la liberté dans la société. Il déclara que l'expérience du sang serait un bon moyen de déterminer la présence de maladies vénériennes et ne nuirait nullement à la liberté individuelle.

M. S. Ducharme (Essex-Nord), dit que l'amendement était par trop radical, nuirait à la liberté des citoyens et mettrait une responsabilité trop grande sur les épaules du médecin.

Mme A. M. Huestis, présidente de l'Association ontarienne pour les aliénés, le révé. Dr Hazelwood, du service social de l'église méthodiste; le docteur J. M. Robb (Algoma) et le docteur William Jaques (Haldimond), exprimèrent aussi leurs opinions sur la question.

Soyez sainte autant que vous le pouvez, c'est-à-dire apte, humble, douce, aimable partout, tous les jours, malgré tout. —Mgr de Ségur.

Le Comité Provincial de l'Église d'Angleterre, No. 45-52

# AU MAGASIN DALY

L'UNE DES PLUS GRANDES VEETTES DE LA VENTE DE MEUBLES DE FEVRIER EST CETTE GRANDE OFFRE DE

## Mobiliers de Salle à Manger en Chêne Massif, \$78.50

Une magnifique occasion de se procurer un bon mobilier de salle à manger en chêne massif, fini doré ou fumé, pour un léger débours. Le buffet est de dimensions moyennes, avec grand miroir étamé, surface double, deux petits tiroirs, un cabinet à vaisselle à deux portes, au centre, un long tiroir à linge. Les chaises ont un dossier façonné avec panneau ou siège rembourré et recouvert de vrai cuir. 5 chaises et 1 fauteuil. LE MOBILIER COMPLET, FINI DORE OU FUMÉ... 78.50

### Vente Exceptionnelle de Fers Electriques

Avec Cordon et Support

# \$3.99



Bien que nous ayons une grande quantité de ces fers électriques, portant la célèbre marque "General Electric", cette vente a attiré une telle affluente d'acheteurs qu'il en reste juste assez pour la journée de lundi.

En conséquence, ceux qui n'ont pas profité de ces merveilleuses valeurs vont sûrement se rendre à ce suprême appel. Venez examiner ces fers, les soulever, constater leur beau fini satin, voir comme ils s'échauffent vite à la pointe, comme ils économisent le charbon, évitent des fatigues, réduisent l'ouvrage et font économiser DE L'ARGENT et vous comprendrez ensuite l'importance de cette occasion. Ces fers se vendent régulièrement, 6.00, mais lundi, vous pourrez vous procurer un de ces ustensiles qui font gagner tant de temps, vous pouvez vous assurer le confort et la commodité de repasser à l'électricité—pour la somme étonnamment minime de 3.99. (Support et cordon compris).—Voyez les étalages à la devanture.

Au Sous-Sol—chez Daly.

### Lit en Cuivre Massif

# \$38.50

Un genre de lit très massif, avec piliers de 2", barreaux et traverses entièrement finies satin. PRIX DE VENTE DE FEVRIER, LUNDI... 38.50

—Au troisième

### BOTTINES

A LACETS OU A BOUTONS, POUR GARÇONNETS, LUNDI, LA PAIRE... 1.98

Bien que ces bottines soient marquées à seulement 1.98 la paire, elles sont conformes à notre haute qualité régulière. Quelques modèles sont en gun metal, genre à lacets, d'autres sont en chevreau dongola, genre à boutons. Celles-ci ont des talons en caoutchouc et des bouts vernis. Pointures 5 à 7-1-2. Fabriquées de manière à ne pas nuire au développement des pieds des enfants.

La paire... 1.98

—Au rez-de-chaussée.

## TOILES ET COTONS

COTON BLANC pour sous-vêtements et taie, 36" de largeur. Prix courant, .30 la verge. Prix de vente... .25

COTON A SOUS-VETEMENT, 40" de largeur. Prix, la verge... .39

COTON A DRAPS, qualité ferme, bien blanchi, 5 verges font 1 paire de draps. Prix courant, .60 la vg. Prix de vente... .54

COTON A OREILLER, bien blanc, 44 largeur. Prix, la verge... .56

DRAPS OURLES, pouvant couvrir les plus grands lits. Une qualité bien blanche. Dim. 10-4. Prix, la paire... 5.99

FLANELLETTE RAYEE, en 12 différentes couleurs, 32" de large. Un tissu ferme et souple, particulièrement adaptable pour chemises et pyjamas pour hommes. La verge... .27

LINGE DE TABLE DAMASSE CREME. Qualité épaisse, non blanchi, mais facile à blanchir. Dessins de carreaux. Prix, la verge... .95

—Au rez-de-chaussée

## SOIES pour LUNDI

Crêpe de Chine noir et crêpe georgette en couleurs à la mode.

LE CREPE DE CHINE NOIR se présente en quatre différentes qualités. D'un tissu serré et fin, convenant pour robes et blouses, aussi bien que pour doublures et garnitures. Largeur 36 et 40 pcs. Aux prix très modérés de, la verge...

1.13, 1.75, 2.50, 3.25

LE CREPE GEORGETTE DE SOIE est d'une qualité qui dure. Si vous avez besoin de quelques verges de ce tissu pour garnir quelque nouvelle robe, soit pour manches transparentes, tunique, collet ou gilet, vous trouverez ici un véritable arc-en-ciel de couleurs, formé de rose, azur, saumon, brun, vert, pourpre, saxe, coppen, noir et blanc. Prix la verge...

1.95 2.50, 3.00

—Au deuxième.

## Des Rideaux bien Choisis

Contribuent de moitié à l'attrait d'une maison.

Les décorations peuvent être magnifiques, l'arrangement des couleurs, tout-à-fait harmonieux, mais sans rideaux de dentelle, la plus belle pièce manque de fini. Voici des valeurs spécialement choisies parmi de nombreux tissus de prix réduits.

Ces rideaux sont en étamine de qualité régulière, en voile ou en marquisette. Quelques-uns ont un bord ourlé uni; d'autres sont garnis de dentelle et d'entre-deux, ou bien sont à brins tirés. PRIX, LA PAIRE, LUNDI...

4.50, 6.50, 7.50, 10.75

—Au troisième

## Carpettes en Linoléum

COMBINANT LA DURETE, LA BEAUTE ET L'ECONOMIE

En trois dimensions.

Ces carpeses ressemblent aux tapis orientaux, en couleurs et en patrons. Se posent à plat sans broquettes. Sont hygiéniques, durables et se nettoient facilement.

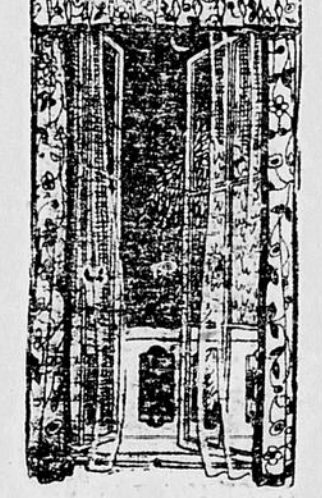
Dimensions: 7-6 x 9 9 x 10-6 9 x 12

Prix: 12.50, 17.50, 20.00

## Papier-Tenture, 15c

Les rabais étant à l'ordre du jour à la section des papiers-tenture, vous pouvez enjoliver votre demeure à un coût étonnamment bas. Voici une offre spéciale de papiers-tenture en jolis décors de rayures et de dessins à profusion, de couleurs et de modèles pour convenir à toute pièce de votre maison. Soyez un acheteur matinal. Lundi, le rouleau, .15

—Au troisième.



### TRESSSES ET POSTICHES.

Une tresse ou un postiche sont des articles indispensables dans la toilette d'une femme. Nous sommes en état de fournir ce qu'il y a de mieux en fait de tresses et de postiches. C'est pour nous une spécialité. Vous ne trouverez nul part ailleurs de meilleurs assortiments.

TRESSSES, prix variant de 2.00 à 9.00

POSTICHES, de 3.50 à 12.00.

—Au deuxième.

## Pyjamas pour Hommes \$2.69

La valeur de ces pyjamas pour hommes offerts lundi est vraiment remarquable, considérant l'excellence du tissu et le fait que le prix des pyjamas de cette qualité a considérablement augmenté depuis leur achat. ILS SONT EN DRAP GRIS LEGER DE CEYLAN, AVEC COLLET MILITAIRE. Les boutons sont ornés de soutache de soie. Tailles 36 à 42. Très bonnes valeurs à 2.69 le vêtement.

SOUS-VETEMENTS

Une table d'occasions en camisoles et caleçons déssorties. Voici les économies à effectuer:

VETEMENTS de 1.50, pour .75.

VETEMENTS de 1.75, pour .85.

VETEMENTS de 1.90, pour .95.

CHAUSSETTES POUR HOMMES

Bas en cachemire noir, la paire, 1.25.

—Au rez-de-chaussée.



# VENTE EXTRAORDINAIRE DE BROSSES

Commençant Lundi à 8.30 au sous-sol—Le Résultat d'un Achat Considérable

LOT NO 1.—Brosses à plancher de 45 sous, 10 1-3 pouces de long; poignée double, fibre blanche. 33

5 rangs au centre et 5 rangs au bord. Lundi... 33

LOT NO 2.—Brosses à plancher, de 40 sous; 11 pouces de long; dessus verni, longues soies, poignée creuse. Lundi... 29

LOT NO 3.—Brosses à plancher de 30 sous; soies fermes et solides; bonne poignée. Seront d'une durée satisfaisante. Lundi... 23

LOT NO 4.—Brosses à plancher de 25 sous; Quantités limitées à ce prix. Lundi... 17

LOT NO 5.—Brosses à chevaux de 35 sous. Base solide et haute qualité de fibre. 9 pouces de long. Lundi... 23

LOT NO 6.—Brosses à plancher de 20 sous. Petite dimension. Presque moitié prix. Donc, venez de bonne heure, lundi... 12

PLUS D'UN MILLIER DE BROSSES DE TOUS GENRES—brosses à plancher — brosses à poêle — brosses à chaussures — brosses à chevaux — brosses de table—arrivent directement de la fabrique — pour écouler à presque le prix coûtant. Voilà en quoi consiste cette vente merveilleuse et insitée. Voici la raison de ces magnifiques occasions; le matériel qui entre dans la confection de ces brosses est d'une telle rareté que les manufacturiers cessent de fabriquer ces séries, de sorte que nous avons acheté tout le lot à grand rabais. Nous voulons vous faire participer à cette bonne fortune lundi. CHAQUE BROUSSE EST PARFAITE. Une telle chance se présente rarement; aussi ceux qui savent l'apprécier feront bien de venir de bonne heure lundi matin.

LOT NO 7.—Brosses à chevaux de 50 sous, marque "Dandy", base de bois solide, très bonne qualité de fibre; 10 pes de long. Lundi... 33

LOT NO 8.—Brosses à chevaux de 40 sous. Six rangs de soies noires, avec barbouillouse. 6 1-2 pouces de long. Lundi... 31

LOT NO 9.—Brosses à poêle de 27 sous; 19 pes de long; poignée creuse, bien assujettie au support; bon pointu. Lundi... 19

LOT NO 10.—Brosses à poêle de 35 sous; on excellent qualité de fibre, avec bon support de bois. Lundi... 29

LOT NO 11.—Brosses à chevaux de 45 sous. En bonne qualité de fibre, bon support en bois. Durables. Lundi... 29

LOT NO 12.—Brosses de table de 15 sous. Quatre rangs de fibre blanche; dos carré; 5 1-2 pouces de long; très commode. En vente lundi... 09

La Cie H.-J. DALY Ltée  
- Place Connaught, OTTAWA -



# La France qui continue

Lorsque, durant le cours de la grande guerre, on parlait des héros et des abnégations de la France, on les attribuait volontiers à une France nouvelle, ou tout au moins à une France renouvelée. C'était la vieille nation des "gestes de Dieu" qui ressuscitait, après un long sommeil que d'anciens avaient pris pour la mort. Et certains se glorifiaient, chantaient "la France qui revivra" ou "la France qui se relève".

En réalité, cette vue n'était pas absolument juste. Elle correspondait à une apparence plutôt qu'à une vérité. Les grands et les vertus, que le formidable pressoir faisait jaillir de la patrie foulée par l'épave, n'avaient pas cessé de vivre et de fermenter dans son sein. Mais des accroissements et des déformations de surface en avaient caché l'image enfouie dans les profondeurs de l'âme nationale. Et c'est pourquoi beaucoup d'étrangers, beaucoup de Français même, avaient commis cette erreur et nuancé leur admiration de surprise.

Aujourd'hui quand on discerne, au milieu du bouillonnement provoqué par le passage de la guerre à la paix, les éléments purs et sains qui ne cessent de manifester leur action, ce qu'on doit saluer, c'est "la France qui continue". C'est la vieille France, éveillée de sa torpeur par le coup de tonnerre de 1914 et maintenue dans sa vigilance par les quatre années tragiques; c'est la vieille France, qui ne veut plus se rendre, et pour qui cette période douloureuse et parfois angoissante, où ses ennemis prophétisaient déjà l'échec, doit être l'œuvre d'un jour nouveau.

Où, la France continue. Sa longue et tenace résistance, se détendant enfin (comme un ressort longtemps comprimé mais d'acier pur et sans défauts) dans le suprême élan de la victoire, l'a portée à une hauteur de gloire et d'idéal dont elle ne veut plus redescendre et dont, grâce à Dieu, elle ne redescendra pas.

Sans doute, on peut discerner aux points faibles ou gâtés du corps national, des dépressions ou des purulences. Misère inévitable! Il y avait là, depuis longtemps, des virus morbides ou des déficiences de vie, que la discipline de la guerre et la tension vers la délivrance avaient pu neutraliser, sans cependant les guérir. Ils reparassent au jour, dans le relâchement et la détente fatalement entraînés par la cessation des combats. Et de même que, dans le corps humain, ce sont les organes anémiés ou vicieux que les épidémies ambiantes atteignent plus vite et plus gravement, de même dans la nation, ce sont ces éléments épuisés ou malsains que gâte l'atmosphère amollie de la paix. Mais l'ensemble de la constitution française résiste et réagit contre la contamination. Elle se montre résolue à rejeter ces ferments de désordre.

Les ferments de désordre, ils se réagissent principalement autour des centres d'activité socialistes et dans les milieux administratifs et parlementaires.

Les socialistes, après l'élan qui les porta d'abord en 1914, aux côtés des autres Français, dans l'énergie des combattants et dans la tenue nationale, ont peu à peu glissé, durant la guerre, sous l'influence de leurs théories pernicieuses combinées avec les intrigues de l'espionnage allemand, jusqu'à l'esprit défaitiste et démoralisateur. On sait, d'ailleurs, que leurs campagnes d'attente plus ou moins hypocrite avec l'ennemi et de paix botteuse et prématurée n'ont abouti qu'à réveiller et soulever la politique d'assainissement qui porta M. Clémenceau à la tête de la France et grâce à lui, le maréchal Foch à la tête des armées et qui, finalement, nous donna le triomphe. Mais, s'il est difficile à un individu, embarqué dans une descente rapide et longue, de s'arrêter à mi-pente et de remonter aux sommets, cet effort est plus malaisé encore à un parti. Un homme isolé peut ramasser toutes ses énergies; une collectivité souffre toujours, plus ou moins, des divisions qui la paralysent. Et c'est pourquoi le parti socialiste, à l'heure actuelle, apparaît impuissant à supposer même qu'il discernait son erreur, à la réparer. Il a, pour employer une comparai-

présentant du pouvoir qu'aux totem de l'anarchie. Voilà, pour le moment, où en est, chez nous, le "péril socialiste". On voit que nous ne sommes pas sans motifs de confiance.

Un autre danger pourrait naître de ce que j'ai appelé, d'une seule expression, les milieux administratifs et parlementaires. C'est à dessein que j'ai réuni les deux épithètes. Une de nos faiblesses, en France, en effet, c'est l'adhérence trop intime et trop irrégulière entre l'administration et le parlement. Ces deux puissances, qu'une collaboration loyale et mesurée fortifierait et féconderait, se gâtent par une complicité, qui les déforme et qui stérilise l'une et l'autre. L'administration, constamment influencée par les parlementaires est aussi dévoyée, se gâtent par une complicité, qui les déforme et qui stérilise l'une et l'autre. L'administration, constamment influencée par les parlementaires est aussi dévoyée, se gâtent par une complicité, qui les déforme et qui stérilise l'une et l'autre.

Plus que jamais, aujourd'hui, nous nous en apercevons et nous en souffrons. Je l'ai indiqué tout à l'heure, en notant que les socialistes avaient des arguments à développer contre M. Clémenceau, la bonne volonté du premier ministre étant desservie plutôt que secondée par cette bureaucratie, dont malheureusement, dans le système actuel, il ne peut pas plus se passer, pour gouverner le pays, que l'esprit, pour agir, ne peut se passer du corps.

Mais, là encore, aux embarras et aux malaises que soulèvent les problèmes innombrables de la démobilisation, l'on discerne avec une clarté vive et crue, les défauts de nos rouages administratifs. Et sur ce point aussi, l'on peut espérer que le bien sortira du mal. L'opinion, de core confuse, mais déjà orientée vers un même idéal, demande une réforme profonde, une simplification et une remise en ordre de la vieille machine et, surtout, surtout, pour la conduire et la gouverner, une autorité plus ferme. Oui, la France aspire à l'autorité. Parmi toutes ces puissances qui se démentent et s'écartent, notre pays recherche et réclame un pouvoir fort et ordonné.

Et que cet esprit nouveau souffle avec vigueur, on en a la preuve palpable dans l'action qu'il exerce au sein du Parlement lui-même, un des milieux les plus infectés par la mentalité anarchique d'avant-guerre. En exposant les tentatives avortées des socialistes, j'ai mentionné comment la majorité de la Chambre, y compris ce parti radical, dont une certaine fraction faisait autrefois cause commune avec les pires éléments du désordre, — avait marché nettement pour l'autorité contre la violence.

C'est que nos parlementaires ont senti passer en eux les aspirations de "la France qui continue". C'est cette France héroïque, amoureuse de justice et de paix dans l'union sacrée de tous ses citoyens, cette France, encore tendue vers l'idéal que lui a révélé la guerre, qui arrête le complet ou les convulsions révolutionnaires et qui veut corriger les vices et les erreurs du régime. Elle y parviendra, avec la grâce et le secours de Dieu qui l'aura sauvé de l'ennemi du dehors, la délivrera des ennemis de l'intérieur.

## FEMMES DE FRANCE

Quel magnifique ouvrage on pourrait écrire, et l'on écrit sans doute, en l'honneur des Françaises de la guerre! Héroïques de résistance morale et d'abnégation devant la souffrance, charitables et dévouées à toutes les misères, ingénieuses et délicates en face des multiples besoins créés par l'épreuve nationale, intrépides et patientes aux travaux les plus durs et parfois les plus pénibles, apôtres et victimes de la pénitence et de la supplication quelle est l'œuvre de courage, de bonté ou de religion, qu'elles n'ont pas entreprise ou exécutée!

Ab! les diffamateurs de la femme française, — que ce soient certains de nos littérateurs imprudents et légers ou certains étrangers, sur nos ouvriers, sur nos ateliers, sur nos foyers, sur nos églises, pour connaître et apprécier enfin ce chef-d'œuvre de grâce vertueuse, spirituelle, simple, vaillante et active qui s'appelle la femme de France.

Du grand livre, encore inédit, des Françaises de la guerre, j'ai vu, l'autre jour, un des plus humbles et des plus émouvants chapitres en vissant "L'Œuvre de Secours aux églises dévastées". Mes lecteurs ont certainement entendu parler de cette belle initiative, ainsi que des graves et poignantes misères auxquelles elle s'est donné mission de remédier. Je n'ai pas l'intention de leur adresser un appel en faveur de ces milliers de sanctuaires démolis ou pillés, de ces milliers de villages où Dieu n'a plus de temple. Mes articles n'ont pas précisément pour but de provoquer une sympathie compatissante en faveur de la France meurtrie et

## SERVICE OTTAWA-TORONTO

La ligne du gouvernement, Chemin de fer National Canadien, offre un excellent service entre Ottawa et Toronto. Les trains partent de la gare Centrale à 11.30 a.m. tous les jours exceptés les dimanches, et à 10.15 p.m. tous les jours. Des wagons-salon, à compartiments, de première classe, et des wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité font partie des trains de nuit. Wagons-salon wagons-buffet et wagons de première sur les trains du jour.

Billets directs pour tous les points à l'ouest de Toronto. Pour autres renseignements téléphonez Queen 3544, bureau de la ville, 34, rue Sparks, ou gare Centrale.

Il n'y a point d'événements fortuits dans le monde, quel qu'en, pense notre faiblesse. En vain l'homme secoue l'arbre des destinées, ses fruits n'en tombent que lorsqu'ils sont mûrs, et l'on voit que la tempête ou le souffle qui la détache ne s'est élevé que dans ce but. — Louis Veillot.

Etes-vous nerveux? Etes-vous rendu à bout? Si votre système réparateur est malade, prenez du

## PHOSPHONOL

C'est aujourd'hui et non demain que vous devez mettre fin à cet état de santé qui vous affaiblit graduellement. Vous n'avez plus de goût pour rien? Vous êtes dans un état de dépression morale et physique? Point de courage pour faire votre ouvrage? Ne trouvez-vous pas un vague besoin de reconstituant? Il vous faut un tonique qui renforcera vos nerfs rapidement, et qui vous guérira tout à fait; et vous remettra sur pieds. Vous devriez vous procurer une boîte de Phosphonol aujourd'hui (le même prix partout). The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont. Prix, \$3.00 la boîte, ou deux boîtes pour \$5.00.

**J. B. ARIAL**  
Ferbantier, Plombier, Couvreur.  
Installation d'Appareils de Chauffage.  
160, rue Water, Ottawa  
Tél. Rideau 1216

## Le Nouveau Fer

NOUS avons un fer "Hydro" spécialement fabriqué pour les clients de l'Hydro. Il a été examiné et approuvé par l'inspecteur d'appareils électriques du gouvernement. La main-d'œuvre et la qualité sont ce qu'il y a de mieux. Il ne se vend nul part de meilleur fer à n'importe quel prix.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa  
109, RUE BANK  
Tél. Queen 1901

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA**  
de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de et depuis sa découverte et toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA  
Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée; il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours la signature de  
*Chas. H. Fletcher*  
En usage depuis plus de 30 ans  
La Marque que vous avez toujours achetée  
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

## Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue de Mathieu, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'huile de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas l'on obtient une guérison complète quelle soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop de Mathieu est preuve de son mérite.

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATHIEU**  
ARRETE LA TOUX  
En vente partout, gros flacons.  
CIE J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE, P. Q.  
Pour un rhume sévère, on recommande les Poudres Nerveuses de Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs. Elles coûtent 25 et la boîte, 115

**LA BANQUE NATIONALE**  
FONDEE A QUEREC EN 1860  
Capital payé \$2,000,000  
Réserve \$2,100,000  
235 SUCCURSALES ET AGENCES  
Succursale à Paris, France  
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.  
Succursale à Hull Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE  
Employez toujours Le  
**SIROP GAUVIN**  
Pour le Rhume

Le Cerisier Sauvage  
forme une aide précieuse au Menthol, à l'Eucalyptol et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume—Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusion par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.  
J. A. E. GAUVIN  
Pharmacie-Chirurgien  
MONTREAL  
Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Cartes Professionnelles  
Tél. RIDEAU 528  
**Docteur Jos. C. WOODS**  
Bachelier ès-Arts  
**CHIRURGIE et MEDECINE**  
Licencié pour Ontario et Québec.  
Heures de Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.  
283, rue Sussex, Ottawa

Tél. R. 3666  
**Dr J. LORENZO LAMY**  
Médecin-chirurgien  
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.  
160 ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 796  
**DOCTEUR R. CHEVRIER**  
Spécialités:  
CHIRURGIE ABDOMINALE  
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.  
168 AVENUE DALY — OTTAWA

Rés. Tél. R. 110. Bureau R. 1495  
**Dr J. M. RAVARY**  
Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge.—Consultations: 1 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.  
150 RUE RIDEAU  
(Appartements Gloucester No 1)

Tél. Q. 503-504. Argent à prêter.  
**BELOCOURT, RITCHIE, CHEVRIER et LEDUC**  
Avocats, Procureurs et notaires pour Ontario  
Belcourt, Chevrier et Leduc  
Avocats, Procureurs et Notaires pour Québec  
Banque Nationale - Ottawa, Ont.

Argent à prêter.—Service de collection.  
**NAPOLEON J. MARION, LL.B.**  
Téléphone: Queen 6083  
Avocats et Procureur  
187, Rue PRINCIPALE, Hull Qué.

Tél. Queen 7608. Argent à prêter  
**M. OSIAS SAUVE, M.A.L.Ph.**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
38, rue Rideau - - Ottawa

Tél. Q. 1136. Argent à prêter.  
**SEGUIN et ST-JACQUES**  
AVOCATS ET NOTAIRES  
Etu de: 18, RUE RIDEAU, Ottawa.  
(Edifice de la Banque Nationale)

**Dr EMILE H. DION**  
(Spécialiste des Hôpitaux de Paris.)  
Successeur de Dr G. Morin.  
Maladies: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.  
No 105 RUE RIDEAU, — OTTAWA  
Heures de bureau: 11 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.  
Téléphone: Rideau 376  
77 AVENUE LAURIER, — HULL.  
Heures de bureau: 7 à 8 p.m., lundi, mercredi et vendredi.  
Téléphone: Queen 7755.

## CARTES D'AFFAIRES

Tél. Rideau 2011  
**N. POIRIER et FILS**  
Entrepreneurs-généralx et Evaluateurs  
193, RUE CATHCART — OTTAWA

Tél. Rideau 304  
**LA CIE GAUTHIER, Ltée**  
Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs.  
Service d'ambulance et voitures privées.  
250, RUE SAINT-PATRICE

Tél. Queen 5646  
**MADAME DE LA MIRANDE**  
Dermatologiste brevetée  
Poils fillets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique.  
256 RUE BANK — OTTAWA

TÉL. QUEEN 8507.  
**LOUIS GENDRON**  
Plomberie — Chauffage.  
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Prix spéciaux aux communautés religieuses. Nos matériaux sont de première qualité.

80 RUE DU PONT — HULL.  
Réparations de toutes sortes.  
**F. HOULE**  
GARAGE D'AUTO-CARROLES  
Manufacture de Portes et Chassis,  
ROCKLAND, ONT.

VOYAGE DE TOUT GENRE  
AVEC PEIGNURES DE CHEVEUX  
\$1.75.—Perruques faites sur commande  
**ELIX CHEVALIER**  
arlevoix, Hull. Tél. Q. 7078

## SERVICE OTTAWA-TORONTO

La ligne du gouvernement, Chemin de fer National Canadien, offre un excellent service entre Ottawa et Toronto. Les trains partent de la gare Centrale à 11.30 a.m. tous les jours exceptés les dimanches, et à 10.15 p.m. tous les jours. Des wagons-salon, à compartiments, de première classe, et des wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité font partie des trains de nuit. Wagons-salon, wagons-buffet et wagons de première sur les trains du jour.

Le Véritable Spécifique de la Toux  
**=TAROL=**  
A base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, soulage rapidement et guérit sûrement: Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, Coqueluchs et toutes les maladies des Voies Respiratoires.  
En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.



# COMMERCE-AGRICULTURE

## POUR LES CULTIVATEURS

### INDUSTRIE LAITIÈRE

**POUR L'AVANCEMENT DE L'INDUSTRIE FROMAGÈRE, LA COMPÉTENCE DU FABRICANT EST D'IMPORTEANCE PRIMORDIALE.**

Nosre industrie fromagère a fait de remarquables progrès ces dernières années. On ne saurait trop louer le progrès que personne ne conteste; on a également admis que nous devons ce progrès à l'organisation de notre système d'inspection et aux lois qui ont été passées pour réglementer cette industrie.

Il y a une autre chose qui est également vraie et dont il me semble, grand temps de se préoccuper: c'est, qu'avec toute notre organisation nous devrions faire encore mieux que nous faisons. On nous devrions obtenir encore de meilleurs résultats; mais pour les obtenir il faut d'abord de meilleurs fabricants, des fabricants assez importants pour pouvoir payer un salaire convenable à un fabricant d'expérience, sans quoi nous ne pouvons espérer arriver à faire une comparaison avantageuse avec les autres provinces ou les autres pays qui produisent la même variété de fromage, et qui sont à ce point de vue mieux favorisés.

Les provinces de l'Ouest doivent surtout à l'organisation de bonnes fabrications l'essor qu'elles ont ces dernières années, leur industrie laitière. La province d'Ontario qui a pourtant des fabricants bien plus considérables que nous, songe à organiser de grandes compagnies de patrons qui contrôleraient un grand nombre de fabrications. Les promoteurs de ce mouvement alléguent, entre autres choses, qu'avec leur système actuel le progrès est trop lent, qu'il s'en est fait même très peu en ces dernières années, parce qu'un grand nombre de fabricants emploient des fabricants sans expérience, leurs revenus étant insuffisants pour en engager de meilleurs. Toutes les opinions émisses sur le sujet seraient à citer, mais je ne tiens pour le moment qu'à signaler ce mouvement afin que les intéressés sachent que, si notre vision croit y trouver son profit et la sauvegarde de la bonne renommée de son fromage d'avoir de meilleures fabrications qui aient des revenus suffisants pour s'engager les fabricants compétents, il va sans dire que nous ne devrions pas désirer de faire tout notre possible pour aviser aux moyens d'améliorer notre position qui est loin d'être aussi avantageuse que la leur. Je sais par avance que la chose ne peut se faire du jour au lendemain; je sais aussi que nous n'obtiendrons ces améliorations que lorsque les cultivateurs seront convaincus qu'il y a de leur intérêt; je me rends parfaitement compte que, pour convaincre, il ne suffit pas d'affirmer, mais qu'il faut établir que nous avons raison d'affirmer; c'est donc ce que je me propose de faire.

Je commencerai par parler de la généralité qui existe généralement entre les petites fabrications et la compétence des fabricants. Nous avons à différentes reprises commenté des relevés de la qualité du fromage fait dans des fabrications recevant plus ou moins de lait, et, chaque fois, le pourcentage moyen de fromage No 1 était moins élevé que dans les petites fabrications que dans celles qui recevaient plus de lait. Le résultat de ces relevés ne m'ont jamais surpris parce que je sais, "comme tous les intéressés devraient le savoir", que, sauf quelques exceptions, l'on engage dans ces fabrications des fabricants bon marché. Ces hommes qui s'engagent au rabais sont, soit de vieux fabricants incapables, soit de jeunes qui n'ont pas encore donné des preuves de leur compétence. Parmi ces derniers il y a de très bons hommes, mais il y en a également qui sont inférieurs. A tout événement, nous n'avons jamais la certitude en engageant un jeune fabricant qu'il donnera satisfaction. Si, au contraire, il s'engagea probablement dans une fabrication plus importante; il ne faut pas s'en étonner: un homme de valeur exige un salaire rémunérateur, et les petites fabrications n'ont pas les revenus pour payer ce salaire.

Un des premiers pas dans ce sens serait bien de s'assurer de la compétence du fabricant qui offre ses services. Ces renseignements peuvent s'obtenir: on s'adresserait aux Inspecteurs Généraux, qui se feraient un plaisir de donner les in-

formations vous concernant à débarrasser la province d'un certain nombre de fabricants qui peuvent être d'excellents garçons mais qui n'ont pas les aptitudes voulues pour être fabricants; laissez-moi vous dire que pour 1919 nous avons refusé jusqu'à date des permis de fabriquer le fromage à 19 fabricants, et la liste n'est pas épuisée, puisque nous avons donné avis à quelques centaines d'autres que leur permis ne serait accordé qu'après qu'ils auront suivi un cours à l'École de Laiterie. De ce nombre plusieurs ne répondront pas à notre avis et seront par conséquent privés d'une recommandation. Ce qui veut dire que si ces fabricants incapables ne trouvaient pas d'emploi, le pourcentage du fromage No 1 augmenterait, rapportant par conséquent plus de profit aux patrons et plus de satisfaction à ceux qui sont chargés de voir à l'amélioration de la fabrication.

Notre prochain article parlera des fabricants.

E. BOURBEAU, Inspecteur général des fromageries.

### LE NETTOYAGE DE LA SEMENCE

On nettoie les semences pour se procurer les grains les plus gros et les mieux nourris de la plante que l'on veut semer. Pour obtenir ces grains, il est nécessaire tout d'abord d'enlever toutes les impuretés, débris de paille, balles, poussières et autres matières inertes, graines de mauvaises herbes, graines d'autres plantes et tous les grains défectueux de l'espèce que l'on nettoie—grains petits, retraités, avortés, etc. Généralement, le semencier mal nettoyé parce que l'on n'a pas les cribles ou grilles nécessaires ou parce que le moulin ou tarare n'a pas été bien nettoyé. Tout bon tarare bien conduit, dans lequel on peut régler parfaitement le courant d'air et où l'on peut ajuster à volonté une série de quatre cribles ou plus, fait un travail assez satisfaisant.

### PRINCIPES GÉNÉRAUX

Impossible de donner des instructions précises.

Il serait impossible de donner pour le réglage et la direction du tarare des instructions qui s'appliquent dans tous les cas, car les différents lots d'un même genre de semence peuvent exiger un traitement différent, même dans un même tarare. D'autre part, le même lot de semence peut exiger différentes combinaisons de grilles dans différents moulins suivant la grandeur et l'inclinaison des grilles, la direction et la force des secousses, la force du courant d'air, la façon dont ce courant d'air emporte la semence et la rapidité avec laquelle le grain passe sur les grilles. Le conducteur doit exercer son jugement et son ingéniosité dans le réglage du tarare pour nettoyer le mieux possible un lot spécial de semence. Il ne doit pas suivre aveuglément les instructions fournies par les fabricants. Ces instructions peuvent être bonnes pour nettoyer un lot ordinaire de semence, mais elles ne peuvent s'appliquer à tous les lots de semence sans exception. On ne peut indiquer pour la conduite des tarares que des principes généraux.

### Importance du courant d'air.

Le but du courant d'air dans un tarare est d'enlever le plus possible des matériaux légers, sans gaspillage inutile de bon grain. Ce courant d'air n'est pas assez fort cependant s'il n'enlève pas quelques bonnes graines en même temps que les balles. C'est le seul moyen d'éliminer les impuretés qui, à cause de leur grosseur, ne peuvent être séparées par les grilles. Cette fonction du courant d'air a une double importance: elle facilite le travail des grilles en chassant une partie des graines légères qui, sans le courant d'air, devraient passer à travers les grilles, et pourrait à la longue les boucher. On tient compte de ce fait dans quelques tarares en diminuant automatiquement la dépression des grilles lorsque l'on augmente la force du courant d'air.

Le courant d'air est un détail très important dans le fonctionnement du tarare; le conducteur fera bien d'expérimenter pour voir au juste ce qu'il peut en tirer. Il est souvent utile de passer d'abord rapidement de la semence à travers le moulin, pour enlever les poussières et les balles au moyen du courant d'air, puis de la nettoyer plus lentement une ou deux fois, en se servant à la

## LE MARCHÉ

### MARCHÉ D'OTTAWA

#### PRODUITS POTAGERS—

Pommes de terre, le sac ..... \$1.75  
Carottes, le sac ..... 65c  
Bettes, le sac ..... 65c  
Navets, le sac ..... 65c  
Choux, chacun ..... 10c  
Oignons, le gallon ..... 15c à 20c  
Patates sucrées, la livre ..... 10c  
Oignons, le sac ..... \$1.50 à \$1.60  
Choux rouges ..... 5c à 10c  
Fèves, la chopine ..... 20c  
Pois, la chopine ..... 20c  
Celery, la douzaine ..... \$1.00  
Laitue, le paquet ..... 5c  
Rhabarbe, le paquet ..... 25c  
Pommes, le gallon ..... 25c à 30c

#### LAINE ET PLUMES—

Plumes d'oie, la lb ..... 50c  
Laine, la lb ..... 75c à 80c  
Plumes de volailles, la lb ..... 10c

#### POISSON—

"Haddock" frais, la lb ..... 15c  
Morue du marché ..... 12 à 15c  
Haddock gelé ..... 10c à 13c  
Filet gelé (tranches) ..... 50c  
Filet gelé (entier) ..... 25 à 26c  
Saumon de Colombie (entier) ..... 25c à 26c  
Saumon de Colombie (tranches) ..... 20c  
Saumon de Gaspé (entier) ..... 30c  
Saumon de Gaspé (tranches) ..... 28c  
Poisson blanc ..... 20c  
Huitres, la chopine ..... 50c à 55c  
Huitres en coquilles, la dz. 35 à 40c

#### VIANDES—

Porc (pesant), la lb ..... 17c à 20c  
Porc (léger) ..... 20 à 22c  
Volaille ..... 28c à 30c  
Agneau, quartiers de derrière ..... 28 à 30c  
Mouton (carcasse) ..... 25c  
Agneau, quartiers de devant ..... 23c à 25c  
Boeuf (carcasse) ..... 12 à 13c  
Boeuf (devant) ..... 10 à 12c  
Boeuf (derrière) ..... 12 à 15c  
Poulets, la livre ..... 33c à 35c  
Volailles, ch. une ..... \$2.00

#### PRODUITS LAITIERS—

Oeufs, la douzaine ..... 65c  
Beurre, au seau, la lb ..... 48 à 55c  
Leurre, en pains, la lb. 50 à 60c

### VALEURS MINIERES

Cours fourni par C. Malcolm Wiggins, édifice Birks.

#### VENTES DE VENDREDI APRES-MIDI

Dome Lake—200 à 22 1-4.  
Dome Extension—3,600 à 29 1-2; 500 à 29 1-4.  
Gold Reef—1,000 à 2 1-2.  
Kirkland Lake—500 à 49 1-2.  
McIntyre—100 à 1.81; 100 à 1.81; 100 à 1.80.  
Preston—500 à 5.  
Porc Imperial—1,000 à 3; 3,000 à 3 3-4.  
Davidson—500 à 65.  
Tisdale—1,600 à 2 3-4.  
Vipond N. T.—3,500 à 26; 75 à 25; 1,600 à 26 1-4.  
Wasipika—3,000 à 42 1-2; 500 à 41 1-2.  
Adana—3,700 à 22; 3,650 à 21 3-4; 500 à 22 3-4; 1,500 à 21 1-2; 5,000 à 21; 1,900 à 21 1-4.  
Bailey—2,000 à 5.  
Beaver—600 à 4 1-4.  
Gifford—6,500 à 4 3-8; 1,000 à 4 1-4.  
Hargraves—4,000 à 4.  
Mining Corporation—200 à 2.40.  
Right of Way—1,000 à 3 1-2.  
Témiscaming—1,500 à 38; 100 à 32 1-4.  
Treathey—600 à 35; 500 à 38 1-3; 500 à 35.  
Hollinger 400 à 6.35.

#### UN COMLOT ANTI-BOLCHEVISTE A MOSCOU

Londres, 15.—On a découvert à Moscou une autre "conspiration anti-bolcheviste", d'après une dépêche par télégraphe sans fil reçue hier. Les chefs, y compris Mlle Maria Spiridonova, ont été arrêtés.

#### DEMISSION D'AMBASSADEUR

Washington, 15.—Le président Wilson a accepté la démission de M. Sharp, comme ambassadeur de France. Elle prendra effet quand il aura un successeur.

La fonction du crible émetteur (crible supérieur).  
Le crible émetteur, ou crible supérieur, doit être juste assez gros pour laisser passer la semence et retenir les grosses impuretés. Lorsque la semence à nettoyer contient beaucoup de graines de mauvaises herbes, d'une grosseur semblable à celle de cette semence, il est difficile de les en séparer. Pour nettoyer cette semence, réglez l'inclinaison du crible, la force des secousses, la dimension de l'ouverture de la trémie, pour que le grain passe lentement et que le plus possible des semences passent à travers le crible. Les impuretés plus grosses que le bon grain tomberont à l'arrière. Ne donnez pas trop de trépidation au crible, ou ne lui donnez pas une inclinaison telle que la plus grande partie des semences passent avec les graines de mauvaises herbes. Parfois, il est nécessaire de mettre de petits blocs de bois sous l'arrière du tarare pour diminuer l'inclinaison du crible émetteur.

#### La fonction du crible cribleur (crible inférieur).

Le crible cribleur, ou crible inférieur, doit être juste assez gros pour ne pas laisser passer le bon grain. S'il n'enlève pas avec les graines de mauvaises herbes, des petits grains de la semence que l'on nettoie, c'est un signe qu'il n'est pas assez gros. Les cribles inférieurs sont généralement en toile métallique (fil de fer). La semence doit passer lentement sur les cribles.

Généralement, lorsque le grain contient beaucoup d'impuretés, plus il met de temps à passer sur le crible inférieur, plus l'on enlève d'impuretés. Si le conducteur essaie de

## BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par McDougall et Cowan, édifice de la Banque Union.

#### VENTES DE VENDREDI APRES-MIDI

Emprunt de la Victoire 1922—\$500 à 100, \$750 à 100, \$350 à 100, \$200 à 100, \$200 à 100, \$350 à 100, \$2000 à 100 1-4, \$700 à 100, \$1000 à 100 1-4, \$200 à 100.  
Emprunt de la Victoire 1927—\$2000 à 100 3-4.  
Emprunt de la Victoire 1937—\$100 à 102 3-4, \$300 à 102 3-4, \$500 à 102 3-4, \$500 à 102 3-4, \$2100 à 102 3-4.

Emprunt de la Victoire 1933—\$150 à 101 1-2, \$1000 à 101 7-8, \$400 à 101 1-2, \$3000 à 102, \$160 à 101 3-4, \$100 à 101 1-2, \$1000 à 101 7-8, \$100 à 101 1-2, \$550 à 101 5-8, \$2000 à 101 7-8, \$500 à 101 3-4, \$500 à 101 1-2, \$300 à 101 1-2, \$2000 à 101 7-8.  
Nor Amn Pulp—10 à 4.  
Brompton Rights—25 à 1c.  
Brompton—25 à 58.  
Dom Steel—10 à 60 1-2.  
Riordan—25 à 117 1-4, 155 à 117 1-2, 25 à 117 1-4, 35 à 117 1-4, 40 à 117 1-4, 25 à 117 1-4, 30 à 117 1-4, 25 à 117 1-2, 10 à 117 1-4.

Laurentide—10 à 201 1-2, 25 à 201, 10 à 202, 25 à 202, 75 à 202, 25 à 202, 10 à 202.  
Dom Glass—15 à 41, 10 à 41.  
Emprunt de la Victoire 1923—\$100 à 100, \$100 à 100, \$200 à 100, \$50 à 100, \$100 à 100.  
Dom Steel—\$200 à 87 3-4.  
Wagagmack Bonds—\$1000 à 86, \$600 à 86.  
Ogville Bonds B—\$1000 à 102.  
Can Car Priv.—25 à 84, 25 à 84.  
Can S. S. Priv.—50 à 77.  
Ciment Com—1 à 65 1-4, 10 à 65 7-8, 15 à 65 1-2, 10 à 65 1-2, 5 à 65 1-2, 30 à 65 1-2, 20 à 65, 25 à 65 3-4.

Shawinigan—10 à 115 1-2, 50 à 116 1-2, 65 à 116 1-2, 25 à 116 1-2, 75 à 116 1-2, 1 à 116, 25 à 116 1-2, 100 à 116 1-2, 15 à 116 1-2, 25 à 117, 25 à 116 3-8, 10 à 116 3-4, 50 à 117.  
Can Steel—25 à 60.  
Can Felt—5 à 6 3-4.

#### VALEURS MINIERES

Cours fourni par C. Malcolm Wiggins, édifice Birks.

#### VENTES DE VENDREDI APRES-MIDI

Dome Lake—200 à 22 1-4.  
Dome Extension—3,600 à 29 1-2; 500 à 29 1-4.  
Gold Reef—1,000 à 2 1-2.  
Kirkland Lake—500 à 49 1-2.  
McIntyre—100 à 1.81; 100 à 1.81; 100 à 1.80.  
Preston—500 à 5.  
Porc Imperial—1,000 à 3; 3,000 à 3 3-4.  
Davidson—500 à 65.  
Tisdale—1,600 à 2 3-4.  
Vipond N. T.—3,500 à 26; 75 à 25; 1,600 à 26 1-4.  
Wasipika—3,000 à 42 1-2; 500 à 41 1-2.  
Adana—3,700 à 22; 3,650 à 21 3-4; 500 à 22 3-4; 1,500 à 21 1-2; 5,000 à 21; 1,900 à 21 1-4.  
Bailey—2,000 à 5.  
Beaver—600 à 4 1-4.  
Gifford—6,500 à 4 3-8; 1,000 à 4 1-4.  
Hargraves—4,000 à 4.  
Mining Corporation—200 à 2.40.  
Right of Way—1,000 à 3 1-2.  
Témiscaming—1,500 à 38; 100 à 32 1-4.  
Treathey—600 à 35; 500 à 38 1-3; 500 à 35.  
Hollinger 400 à 6.35.

## L'INDUSTRIE DES ŒUFS AUGMENTE EN CANADA

### L'ILE DU PRINCE-EDOUARD AVEC SA POPULATION DE 100,000 AMES, A FOURNI 1,000,000 DE DOUZAINES D'ŒUFS A L'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE DE CE PAYS.

L'industrie des œufs augmente dans les provinces de l'Est. Le Canada a fourni à l'approvisionnement général des produits alimentaires, 71,881,620 douzaines d'œufs, l'année dernière. Les chiffres se divisent comme suit par province: Province Popul. D'œufs par habitant Ontario ..... 2,523,274 25,232,740 Québec ..... 2,033,232 20,332,320 Saskatchewan ..... 492,432 4,924,320 N.-Ecosse ..... 492,338 4,923,380 Manitoba ..... 455,614 4,556,140 C.-Anglaise ..... 392,480 3,924,800 Alberta ..... 374,600 3,746,600 N.-Brunswick ..... 351,859 3,518,590 Ile du Prince-Edouard ..... 100,000 1,000,000 Yukon ..... 8,512 85,120

Les éleveurs de volailles les mieux connus en Canada et qui est considéré comme étant une autorité en la matière, déclarait récemment, que si chaque personne en Canada se faisait un devoir de faire de l'élevage de volailles, on pourrait facilement et en peu de temps s'acquitter de la dette de guerre de ce pays. Au Danemark, on a obtenu des résultats merveilleux au point de vue commercial par l'élevage des volailles. En ce pays, l'île du Prince-Edouard a été particulièrement remarquable pour son volume d'élevage de volailles, de même que pour la quantité d'œufs que cette province a fournis à l'approvisionnement des produits alimentaires de ce pays.

Dans différentes parties du Canada, des "Cercles" ont été établis dans le but de stimuler l'ardeur de l'élevage des volailles. Dans ces "Cercles" ou organisations d'éleveurs de volailles, on discutait et on discutait encore non seulement les moyens d'améliorer l'élevage des volailles, mais encore d'en obtenir le plus grand nombre d'œufs possible. C'est au Danemark qu'on a pris l'initiative dans le mouvement d'élevage des volailles et dans l'industrie des œufs. C'est ce pays qui, le premier, a établi un commerce d'œufs avec l'Angleterre en 1870. A cette époque, on s'est rendu compte que les fermiers détenaient chez eux les œufs afin de profiter d'une saison plus favorable pour obtenir des prix plus élevés pour leurs produits. C'est alors qu'un coup d'idée de former des organisations ou des "Cercles" dont les membres s'occupaient non seulement d'une façon plus particulière de l'industrie des œufs, mais encore prenaient tous les moyens possibles pour recueillir les œufs que les fermiers détenaient à la maison. Le travail de ces "Cercles" au Danemark a été couronné

d'un succès remarquable, car, en 1896 le Danemark exportait en Angleterre environ 95 tonnes d'œufs, pendant qu'en 1913, ce chiffre était porté à 4,000 tonnes. Avant l'époque où le Danemark a formé des organisations d'éleveurs de volailles et s'est occupé de l'industrie des œufs, la France fournissait à l'Angleterre la plus grande part de l'approvisionnement d'œufs, mais lorsque le Danemark a établi son industrie avec l'Angleterre sur des bases solides, la France s'est rendue compte que son commerce d'œufs avec l'Angleterre diminuait considérablement.

Le résultat le plus remarquable du travail des membres de ces "Cercles" ou de ces organisations, a été d'engager les fermiers à mettre régulièrement sur le marché les œufs qu'ils avaient à leur disposition et à faire parvenir aux consommateurs les œufs lorsqu'ils sont absolument frais.

En Canada, avant l'organisation ou avant l'établissement des "Cercles", on calculait qu'on perdait, chaque année, de 5 à 10,000,000 de douzaines d'œufs qui se gâtaient à cause du fait que les fermiers les détenaient chez eux trop longtemps. Là où les "Cercles" existent en Canada, les fermiers se sont vite rendu compte qu'il était plus avantageux pour eux de mettre sur le marché des œufs absolument frais que d'attendre à une époque où les œufs se vendent un peu plus cher. C'est que presque toujours, lorsque le fermier faisait une accumulation d'œufs, il arrivait qu'une certaine quantité de ces derniers étaient gâtés, ce qui entraînait pour lui une perte considérable. Dans l'île du Prince-Edouard, la population de 100,000 Ames a compris ce fait, et elle n'agit en conséquence. De fait, cette province a fourni l'an dernier, à l'approvisionnement général des produits alimentaires un million de douzaines d'œufs. La province de Québec a fait également en ce sens des progrès remarquables, et l'industrie des œufs dans cette province s'est développée récemment dans des proportions extraordinaires.

D'après M. J. E. Bergey, spécialiste sur l'élevage des volailles et sur l'industrie des œufs au Collège d'Agriculture du Manitoba, les fermiers de la province de Manitoba commencent à se rendre compte que le système le plus payant pour eux à adopter est celui de ne jamais tarder à mettre les œufs sur le marché lorsqu'ils sont absolument frais.

Dans l'Alberta, il existe un service central qui s'occupe de la distribution des œufs qui sont fournis par tous les fermiers. Le résultat a été des plus encourageants. Ainsi, en 1917, le service central ou le comité central a pu mettre sur le marché 450 caisses d'œufs ou 13,225 douzaines. En 1918, jusqu'au 30 septembre, ce même comité central a mis sur le marché 4,283 caisses d'œufs ou 128,850 douzaines.

Des progrès considérables ont été accomplis dans l'industrie des œufs depuis quelques années dans la province de Québec et dans la province d'Ontario. En 1916, dans la province d'Ontario, 36 Cercles Agricoles ont mis sur le marché pour les fermiers une quantité d'œufs représentant une valeur de \$3,257,000. En 1918, ce chiffre a été porté à \$210,000.

Dans la province de Québec où l'industrie des œufs s'est développée dans de grandes proportions depuis quelques années, ce sont les cercles agricoles qui font la propagande en faveur du développement de l'industrie des œufs.

Dans les autres provinces du Canada, on remarque aujourd'hui, que les fermiers font non seulement l'élevage des volailles sur une plus grande échelle que jamais, mais encore qu'ils disposent des œufs de leurs poules quand ces derniers sont absolument frais. On ne trouve plus, aujourd'hui, comme autrefois, des fermiers qui font de l'accumulation d'œufs pendant des semaines et qui attendent un moment spécial pour mettre les œufs sur le marché.

Aujourd'hui, plus que jamais les fermiers du Canada devraient se rendre compte qu'une occasion exceptionnelle leur est offerte. De fait, les fermiers peuvent compter maintenant non seulement sur le marché local, mais encore sur le marché étranger. C'est que les relations commerciales entre le Canada et les pays d'Europe vont se développer dans de larges mesures, et que les œufs canadiens pourront trouver un marché avantageux en Angleterre, en France, en Italie et dans d'autres pays. Que les fermiers du Canada ne perdent de vue le fait qu'en augmentant leur élevage d'animaux et de volailles, de même que leur production en général, ils ne prennent aucun risque, attendu qu'il n'en tient qu'à eux d'établir dans les pays d'Europe des marchés sur des bases étendues et permanentes.

### SERVICE DE TRAINS MONTREAL

Un service de trains excellent entre Ottawa et Montréal est fourni par le Chemin de fer Pacifique Canadien, comme suit:—

#### VIA LIGNE COURTE

Quitte Ottawa (gare Centrale), 5.50 a.m. tous les jours, arrive à New Sparks ou gare Centrale.  
Laisse Ottawa (gare Centrale), 6.40 a.m. tous les jours, arrive à Montréal (gare Windsor), 9.40 a.m.

Quitte Ottawa (gare Centrale), 8.45 a.m. tous les jours (excepté le dimanche), arrive à Montréal (gare Windsor), 12.30 p.m.  
Quitte Ottawa (gare Centrale), 3.30 p.m. tous les jours, arrive à Montréal (gare Windsor), 7.15 p.m.

#### VIA RIVE NORD

Quitte Ottawa (gare de la rue Broad), 7.30 tous les jours (excepté le dimanche), arrive à Montréal (Place Viger), 11.20 p.m.  
Quitte Ottawa (gare de la rue Broad), à 5.15 p.m., tous les jours, arrive à Montréal (Place Viger), 10.15 p.m.


Pour billets et autres renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 82, rue Sparks, ou aux gares Centrale et Broad.

Une Livre fait l'infusion de... Trois Cents Tasses

# "SALADA"

Riche de toutes les Vertus du Thé  
Qu'en Paquets Scellés . . . . . Noir ou Vert

## PRIX MINIMUM VALEUR ALIMENTAIRE MAXIMUM



### PURITY OATS

Goût exquis de l'Avoine de l'Alberta sans égale  
"LE MEILLEUR GRAU"  
Western Canada Flour Mills Co., Limitee  
Bureau Chef - Toronto

### SANTÉ "DOC" ECONOMIE

Tabac sanitaire spécialement destiné aux classes sédentaires et soumis à une expertise chimique

9 livres par colis postal	..... \$1.05 la livre
20 livres par express	..... 1.00
100 livres par express	..... .95
1 livre échantillon	..... 1.50

Frais d'expédition ou de transport au compte de l'acheteur. Tabac de choix le plus parfait.

S'adresser directement à  
**J. A. COTÉ**  
SAINT-ALEXIS - Comté de Montcalm

Patente de la Commission des Vivres du Canada, No 5-902

### Achetez Enveloppé



## Le Pain Quaker et Mother

Notre épicer peut vous le fournir en tout temps. Il est hygiénique et délicieux. Enveloppé dès la sortie du four, il est protégé contre la manipulation. Livraison à domicile, si désiré.

### Silom-Shoukies

Boulangerie hygiénique—458, rue Catherine. Tél. Carling 574.  
Magasin de détail—135, rue Bank, Tél. Queen 267.

## Le Lait est un Aliment Parfait

En ces maisons d'Ottawa où ne pénètre que le meilleur en toutes choses, où règne un atmosphère de confort, de bien-être et de bon goût qui révéle un sens parfait d'un idéal de vie supérieure—l'usage constant du lait pur et frais de Producers Dairy est tout à fait naturel.

Un coup de téléphone ou une carte-postale amèneront nos produits à votre porte.

### PRODUCERS DAIRY LIMITED

275, RUE KENT - Tél. Queen 630  
NOUS LE LIVRONS PARTOUT DANS LA VILLE.  
Licence du Contrôleur des Vivres—No 11,016.

## DUFORD, Limitee

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.  
SPECIALITE DE PEINTURES PREPAREES  
DEUX MAGASINS:  
283, rue Dalhousie et 70, rue Rideau - Ottawa

# A CRISE OUVRIÈRE EN ANGLETERRE

## Les troupes ont pris le contrôle des usines de gaz et de l'électricité à Belfast.

La situation des employés des postes du télégraphe et du téléphone. — M. Lloyd George ne peut retourner à Paris.

### LES MENACES DE GREVE

Belfast, 15. — (Dépêche de la Presse Associée.) De bonne heure matin, les troupes sont devenues maîtresses des usines de gaz et de l'électricité.

Le maire a lancé une proclamation et se dit assuré que les militaires donneront maintenant leur appui aux autorités et demande aux ouvriers de s'engager dans les services municipaux.

### LES MINEURS

Londres, 15. — (Dépêche de la Presse Associée.) La situation industrielle se maintient la même et attend les résultats de la conférence qui doit avoir lieu mardi prochain entre les représentants des mineurs, des employés de chemins de fer et des ouvriers du transport.

Il est entendu que l'on essaiera d'arriver à un accord commun à la réunion. Les mineurs fédérés ont une attitude qui ont eu une réponse jusqu'à présent. Les employés de chemins de fer et du transport sont encore en négociations. Le premier ministre, Lloyd George, est très intéressé au résultat des négociations. Il n'est point sans penser que les troubles ouvriers peuvent retarder sérieusement la construction nationale et le développement du commerce. Il propose donc probablement son séjour en Angleterre au lieu de retourner immédiatement à Paris.

### LES FACTEURS

Les derniers troubles sont causés par les employés du ministère des postes aussi que par ceux des télégraphes et du téléphone qui commencent à s'agiter. La révolte est fermement depuis quelques jours et le mécontentement s'est

## EN ANGLETERRE



Londres, 15.—LORD BEAVERBROOK a subi une sérieuse opération hier matin. Sa condition est aussi satisfaisante qu'on peut s'attendre en pareille circonstance.

La condition de Lord Beaverbrook est devenue si critique qu'elle a nécessité une autre opération sérieuse, qui a eu lieu hier matin par les docteurs Bruce et Trotter. L'opération a complètement réussi. Le Dr Bruce reste auprès du patient.

Celui-ci a passé une bonne journée et va mieux.

manifesté plus clairement à une assemblée qu'on tienne ces employés hier soir.

Des résolutions ont été passées demandant l'appel immédiat d'un congrès d'employés du ministère des postes et des lignes de télégraphie et de téléphone en vue d'obtenir des gages plus élevés et des meilleures conditions de travail.

Les orateurs de cette réunion ont déclaré que si les demandes des employés ne sont pas entendues la grève sera déclarée et que l'on s'occupera aux mineurs, aux employés de chemins de fer et à ceux du transport.

Les ouvriers en construction de navires et les ingénieurs de Merseyside ont décidé de ne pas se mettre en grève immédiatement pour avoir une réduction dans les heures de travail. Ils préfèrent attendre le résultat des négociations.

## LE PRÉSIDENT WILSON EST EN ROUTE

Paris, 15. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Le président Wilson a quitté l'hôtel Marat à 9.05 heures, hier soir, pour la station des Invalides, d'où il est parti pour s'en rendre aux États-Unis. Il était escorté par un détachement de gardes républicaines.

Le président Wilson, le premier ministre Clemenceau, tous les membres du cabinet français, M. Jusserand, l'ambassadeur français à Washington, le général Pershing et d'autres notables se rassemblèrent à la station des Invalides pour dire adieu à M. Wilson.

Pour aller, vouloir; pour aller droit; se vaincre; pour aller vite; aimer. — P. Faber.

## CONVENTION DES EMPLOYÉS CIVILS

### Elle aura lieu à Ottawa, du 17 au 22 mars prochain.

La Fédération du Service Civil a communiqué à la presse le manifeste suivant:

"La prochaine convention de la Fédération du Service Civil du Canada aura lieu à Ottawa, du 17 au 22 mars 1919.

"Le nombre des membres, le nombre des associations et le nombre des villes représentés dans les rangs de la Fédération est maintenant si considérable que cette convention sera vraiment la représentation des employés du gouvernement canadien et qu'elle marquera une nouvelle ère dans l'organisation du service civil.

"Les délégués à la convention représenteront des associations locales, provinciales, districtiales ou de classe tel que prévu par la présente constitution; un pour les premiers 200 membres ou moins; un pour chaque 200 membres ou plus jusqu'à concurrence de 1,000 et un pour chaque 1,000 de plus. Plus de 100 villes, de Charlottetown à Victoria, auront droit à la représentation.

"Le feuillet de son livre comme suit: affiliation avec le travail organisé, classification et salaires, efficacité dans le service public, le fonds de retraite, la responsabilité de l'employeur, nouvelle constitution, cour d'appel ou commission d'arbitrage, paiement des dépenses de la convention, programme et activités de la Fédération, organisation, représentation et construction.

"Les délégués sont priés de se préparer à présenter les vues de leurs associations sur ces sujets, en particulier l'affiliation avec le travail et le programme et les activités de la Fédération.

"Le président du comité local des préparatifs est M. A. J. Tulley, du bureau forestier, Ottawa; le comité se compose des présidents et des secrétaires des associations locales."

### EN COUR

Un nommé Emery Séguin comparait en cour, ce matin, sur l'accusation d'avoir en chef lui de la boisson avec l'intention de vente. L'accusé comparait, ce matin, devant le recorder Desjardins.

L'avocat de la Couronne, Me Ste-Marie, prétendit qu'il était inconcevable que M. Séguin eût une si grande quantité de boisson chez lui pour son usage personnel.

Me Champagne, avocat du défendeur, a demandé au juge de renvoyer la plainte pour la raison qu'il n'y avait aucune preuve suffisante contre Séguin.

Jugement sera rendu le 19 courant.

## ANNIVERSAIRE D'ENTRÉE EN RELIGION

Une imposante cérémonie avait lieu hier au monastère Notre-Dame de la Charité. Les révérendes sœurs Marie Saint-Louis Tierney et Saint-Joseph Roche célébraient le 50e anniversaire de leur entrée en religion dans la communauté. Mgr J. O. Routhier, vicaire général, chanta la messe. Le R. P. Duhaut, O.M.I., prononça l'allocution de circonstance en français et le R. P. Finnigan, O.M.I., en anglais.

Parmi ceux qui assistaient à la cérémonie on remarquait la révérende mère Saint-Norbert, de Dallas, Texas, sœur de révérende sœur Marie Saint-Louis Tierney; M. M. T. Tierney, frère de la jubilaire, sa femme et sa fille et un grand nombre d'autres.

Une bourse fut offerte après la cérémonie à la révérende sœur Marie Saint-Louis Tierney par sa nièce.

## LE PAIEMENT DES TAXES AUX ECOLES SEPARÉES

"La commission des écoles séparées n'a pas l'intention de porter un gros coup avec sa décision de rendre publics les noms des catholiques qui ne contribuent pas au support des écoles. Un des buts de cette décision est d'attirer l'attention de ceux qui sont dans l'ignorance de leur cas et il y en a beaucoup, dit M. Genest.

"Nous avons maintenant les informations et la logique ordonne d'avertir ces gens de façon à ce que ceux qui volent les contribuables qui supportent les écoles aient l'occasion d'amender les circonstances. S'ils ne le font la seule alternative qui nous reste est de refuser de donner l'éducation à leurs enfants. Les contribuables qui payent leurs taxes aux écoles séparées ne peuvent contribuer à l'éducation des enfants de ceux qui payent leurs taxes aux écoles publiques et qui viennent chercher l'éducation chez nous".

Judi les contribuables en question ont adressé une pétition au ministère de l'Education à ce sujet.

## UNE AMNISTIE EN ITALIE

Rome, 15. — (Dépêche de la Presse Associée.) — A l'occasion de la proclamation de la constitution de la société des nations, le roi Victor-Emmanuel signera, dit-on, un décret d'amnistie militaire et politique.

NOTE.—En fera-t-on de même au Canada?

### ERREUR

Une erreur de typographie s'est glissée dans l'annonce de M. Davidson, marchand de fourrure, annonçant la publication de son édition d'hier. Il faut lire \$269.00 au lieu de \$275.00 dans le prix de vente des manteaux en castor piqué pour dame et \$325 au lieu de \$475.00 dans celui des manteaux en plique de l'Hudson.

## LES BUREAUX D'EMPLOI OUVRIER DANS QUÉBEC

Québec, 15. (Dépêche de la Presse Canadienne.) — L'abolition des bureaux de placement ouvrier, qui a été demandée par les ouvriers depuis quelques années, sera étudiée à la présente session du parlement de Québec.

Le bill que l'Hon. M. Taschereau, ministre des travaux publics, a présenté ne décreta pas l'abolition de ces bureaux privés, mais laisse le Lieutenant-gouverneur en conseil libre de fermer en tout temps.

## CE PROJET D'UN NOUVEL HÔPITAL

### Il est tout à fait impopulaire.—Les employés civils y sont particulièrement opposés.

La motion que M. l'échevin Pinaud doit présenter au conseil municipal pour faire construire un hôpital général, au coût approximatif d'un million et demi de dollars, est soumise à la discussion des électeurs d'Ottawa en général et en particulier de ceux de la Basse Ville qui ne voient rien de bien avantageux dans cette proposition.

Nous avons rencontré M. l'échevin Guertin ce matin et lui avons demandé son opinion sur cette question. Comme on le sait, cet hôpital projeté serait construit sur l'emplacement actuel de l'imprimerie Nationale qui serait démolie dans ce but. M. Guertin nous fait remarquer que plus de cent chefs de famille du seul quartier Ottawa sont employés à cette imprimerie. Et l'on peut être certain, dit-il, que si l'imprimerie Nationale est démolie, elle ne sera pas reconstruite dans la basse ville, ce qui serait au détriment de nos employés civils.

Cette imprimerie est le gagne-pain de plusieurs citoyens de la basse ville et ils ont raison, nous dit M. Guertin, de voir d'un mauvais œil tout projet qui tendrait à mettre en doute la reconstruction de cet édifice qui est déjà assez éloigné de leurs résidences.

Le projet de M. Pinaud est donc tout au moins considéré inopportun et il est à peu près certain qu'il recevra une forte opposition au conseil.

## EXPLICATIONS DU JUGE LANGELIER

### IL ÉCRIT AU PROCUREUR-GENERAL LANCOT. — WHITEHEAD ENCORE EN CAUSE.

Québec, 15. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Son Honneur le juge Langelier a envoyé une lettre à l'assistant-procureur-général de la Province de Québec. Dans cette lettre il explique la conduite qu'il a prise envers les réfractaires à la loi du Service Militaire.

Le texte de cette lettre n'a pas encore été rendu public mais on s'attend à ce que le juge Langelier fasse une déclaration à ce sujet cette après-midi.

Il apparaît que la lettre cite certains arrêtés en conseil qui donnent la permission aux juges d'imposer une amende aux réfractaires dans les cas où ceci leur semble juste.

Le juge Langelier ajoute que le Colonel Whitehead, inspecteur en chef de la force policière du Dominion, est venu à son bureau et lui a donné des instructions écrites au sujet des punitions à imposer aux réfractaires.

## QU'ON NE L'OUBLIE PAS

Les directeurs de l'Orphelinat St-Joseph sont priés de ne pas oublier l'assemblée qui sera tenue au content de la rue Rideau, dimanche après-midi, le 16 courant. Entrée sur la rue Waller.

## UNE COMPAGNIE ALLEMANDE EST ANÉANTIE

Berlin, 15. — L'offensive allemande contre les Polonais a été arrêtée, vu les dissensions politiques parmi les troupes, d'après une dépêche de Bromberg au "Tageblatt". Le conseil des soldats a refusé de reconnaître un ordre donné récemment par le ministre de la guerre. D'un autre côté, les troupes l'ont accepté et ont élu de nouveaux chefs militaires. Les opérations militaires ont alors cessé en dépit du fait que les Allemands ont établi une position favorable contre les Polonais, qui se préparaient à avancer avec des forces supérieures.

Une compagnie de soldats allemands, sous le commandement du lieutenant Parthenheimer, a refusé de retourner à Bromberg, et la dépêche ajoute qu'elle a été attaquée de trois côtés par les forces polonaises.

La compagnie fut presque entièrement anéantie et son commandant fut tué.

La dépêche au "Tageblatt" dit que les forces allemandes sont actuellement à organiser une autre offensive et essaieraient en premier lieu de défendre les communications de chemins de fer entre Bromberg et Schneidemühl contre les attaques d'artillerie des Polonais.

La dépêche dit que les Polonais, dans le territoire occupé, forcent les familles allemandes à envoyer des télégrammes aux personnes du sexe masculin de retourner immédiatement chez eux.

On ajoute que quand ces hommes s'en retourneront, ils sont versés dans l'armée polonaise sous menace d'internement.

## L'AFFAIRE MOREAU-CHARÊTE

La poursuite intentée par le maire Moreau, de Pointe-Gatineau, contre M. Charête pour réfrs de celui-ci de lui remettre un livret trouvé sur la rue et contenant des notes personnelles, vient d'avoir son dénouement ce matin.

Son Honneur le juge Goyette vient de rendre jugement en cette affaire.

Charête a été condamné à \$2 d'amende et les frais, ou cinq heures de prison. Il désire en appel de ce jugement, et demanda à être admis à caution. Le juge refusa. — Alors, il a payé. Il s'en est tiré honorablement.

## UN COMLOT CONTRE QUÉBEC

### C'EST AINSI QUE L'ON QUALIFIE LA DEMARCHE DE SIR WILLIAM PRICE.

Québec, 15. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Des protestations indignées se sont faites entendre, hier soir, à la réunion du Comité financier civil, quand on apprit que sir William Price avait envoyé des télégrammes à tous les maires d'Ontario leur demandant de protester auprès du maire de Québec au sujet de la vente des liqueurs aux soldats.

L'échevin Fiset a dit que c'était un complot dirigé contre Québec. Il demanda pourquoi sir William Price a pris cette voie de détour et qu'il n'est pas venu lui-même trouver le maire Lavigne.

Une enquête sera probablement instituée sur la vente des liqueurs par les trafiquants.

### A ST-CHARLES

Euchre dimanche, le 16 février, à 8 h. 30 p.m., au profit de l'église et sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste, section locale.

### AVIS

Avis est par le présent donné que tout argent dû au feu Dr G. Morin devra être payé au Dr Emile H. Dion, spécialiste dans les yeux, oreilles, nez et gorge, son successeur, à 105 rue Rideau, Ottawa, ou à 77 Avenue Laurier, Hull. A. E. CARON, administrateur. 34-6

## NOS SOLDATS QUI SONT EN SIBÉRIE REVIENDRONT LE PRINTEMPS PROCHAIN

Le contingent de Sibérie reviendra ce printemps. Le retour s'effectuera probablement vers la fin du mois prochain ou en avril. Le gouvernement avait laissé entendre la chose il y a quelques semaines. Maintenant c'est bien décidé.

Le contingent constituait la contribution du Canada à une démonstration générale. Lorsque l'armistice fut déclaré le gouvernement hésita à le faire partir, mais après avoir communiqué avec outre-mer il fut décidé de le faire. Le contingent n'en a pas été une seule fois aux mains avec les Bolcheviki, bien qu'une section d'artillerie canadienne qui accompagnait les troupes impériales ait tiré quelques obus dans les environs d'Arkhangel. Le contingent a été rendu en Sibérie par la France.

On avait annoncé lorsque le contingent partit que ce ne serait que pour un an après l'armistice. Mais les choses se sont précipitées. Le coût du rapatriement sera considérable, mais le gouvernement impérial en portera le poids.

## ELU PRESIDENT



M. W.G. POWER, de St-Jacques, Qué., qui a été réélu président de l'Association canadienne des hommes de chantier.

## UN MINIMUM DE \$5.00 PAR JOUR

Toronto, 15. (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Les représentants spéciaux des Unions ouvrières se sont rencontrés hier soir au Temple du Travail et ont discuté des moyens les plus efficaces que l'on pourrait apporter pour le règlement de la question du chômage.

Les représentants ont décidé à cet effet de demander au gouvernement, dès l'ouverture de la session, de passer une loi qui accorderait aux ouvriers la semaine de quarante heures et un minimum de gages de \$5.00 par jour.

La résolution fut passée en présence du sénateur G. D. Robertson, Ministre du Travail dans le Cabinet Unioniste, qui demanda aux ouvriers d'user de modération. Le Ministre du Travail dit que les demandes faites aux industriels sont trop lourdes pour l'époque et que ces demandes sont plutôt destinées à leur causer du tort.

Le sénateur Robertson vint exprès à Ottawa à Toronto pour entendre les demandes des ouvriers et leur donner ses conseils.

Le sénateur a donné des détails très complets sur le programme qu'il entendait suivre le Gouvernement pour résoudre le problème ouvrier. Le gouvernement, selon lui, a l'intention de faire faire des travaux qui coûteront \$240,000,000. Cette somme pourra fournir du travail pendant six mois à plus de 134,000 ouvriers, si le minimum des salaires est de \$4 par jour.

"D'après moi, déclare le sénateur Robertson, \$4 par jour devrait être le minimum des gages octroyés."

## ECHO SOCIAL

On annonce pour le 24 courant le mariage de Mlle J. N. Chénier, fille de M. Louis Chénier, de la rue du Pont, Hull, avec M. B. A. Dumontier.

On annonce pour le 26 courant le mariage de Mlle Anna Hébert, fille de M. et Mme J. E. Hébert, à M. Albert Leblanc.

Mlle Constance Thomas recevait mardi en l'honneur de Mlle Gabrielle Faribault. On remarquait Mlle Marguerite Desjardins, Mlle Rita Brophy, Mlle Jeanne Roy, Mlle May Stuart, Mlle Osborne Foley, Mme Robert Blais et Mlle Marguerite Chassé. Mlles Edna et Gladys Chalouffier ont donné le thé mardi en l'honneur de Mlle Faribault et Mlles Kearns recevaient hier en son honneur.

M. et Mme Edouard Kavanagh, de Sudbury, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Charles Diott, de la rue Broad.

Parmi les sénateurs et les députés qui arriveront la semaine prochaine pour l'ouverture du parlement et qui logeront au Château, mentionnons les noms de maire de Québec et de Mme Lavigne; du sénateur Lavergne, d'Arthabaska; du sénateur Jules Tessier, de Québec; de M. James Robb, de Valleyfield; du sénateur Dandurand, de Montréal; du sénateur et de Mme Landry, de Québec; du sénateur, de Mme George Foster et de Mlle Foster, de Montréal; du Dr Lesage, de Montréal; de M. Alfred Ledue, de Montréal, et du sénateur McCall, de Simcoe.

Une magnifique soupe avait été servie au Prince-Rupert, cette semaine. Parmi les hôtes on remarquait: Mlles Ida et Dorothy Racine, Mlle Ethyle Soulière, Mary Dwyer, Kathleen Daly, le Dr et Mme E. Parent, M. A. Larose, M. J. Boucher, A. Gaudry, J. Gauthier, J. Vian et nombre d'autres.

M. Arthur Daoust a été nommé par les fabricants de papier, local No 34 de l'Internationale, délégué à la conférence d'Albany, N.-Y., qui aura lieu le 18 février. M. Daoust faisait partie du comité de publicité durant la grève des employés de la compagnie Booth, l'automne dernier.

**EUCHRE A WRIGHTVILLE**  
DIMANCHE, LE 23 FEV.  
Organisé par le Cercle des Jeunes Gens, au profit de l'église.

**Théâtre Russell**  
**JEUDI**  
20 FEVRIER 1919  
**CONCERT**  
PAR  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA  
Sous la direction de M. Donald Heins  
SOLISTES:  
Aline Van Barentzen, Pianiste.  
Kathleen Hungerford, Soprano.  
Sièges: - 25c à \$1.00

## DES MAISONS DE JEU À OTTAWA

### danger pour la jeunesse. — La police n'a pu encore découvrir le fugitif Wilson.

Toutes les recherches de la police pour découvrir Albert Wilson, ce comptable de la banque d'Ottawa, disparaissait il y a deux semaines, laissant un déficit de \$3,000 sur ses livres, ont été vaines. Le peu des détectives a fait parvenir la photographie et la description de Wilson à toutes les agences de détectives du Canada et des États-Unis. Il semble que son nom ait été la victime de la mauvaise chance de son frère, qui a été tué dans la maison du Dr Gervais. C'est la seule déclaration remarquable qui a été faite au cours de l'enquête Lajoie dans le cours de la journée d'hier et d'aujourd'hui.

Carmel a déclaré qu'il était sous l'influence du Dr Gervais qui le gardait pour ses fins et qui l'avait hypnotisé pour lui donner le sommeil, avait déclaré le médecin. Carmel dit qu'il n'avait alors qu'une idée fixe, celle de tuer qui ce soit qui essaierait de faire du tort au Dr Gervais. L'enquête se continue.

## LE MEURTRE DU SHERIF McKAY

### CARMEL ADMET AVOIR TIRE SUR LA VICTIME. — IL PRÉTEND QU'IL ÉTAIT ALORS HYPNOTISÉ.

Prince-Albert, Sask., 15. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) Carmel a admis qu'il avait tiré sur le Sheriff James McKay lorsque ce dernier vint à Steeple Creek l'autonomie dernier pour opérer une séance à la maison du Dr Gervais. C'est la seule déclaration remarquable qui a été faite au cours de l'enquête Lajoie dans le cours de la journée d'hier et d'aujourd'hui.

## M. LAVIGNE SERA CANDIDAT

### IL EST RUMEUR QU'IL DÉMISSIONNERAIT AU DERNIER MOMENT.—M. LAVIGNE NIE.—IL IRA JUSQU'À LA FIN.

M. Lavigne, candidat choisi par les électeurs de Wrightville pour la poste d'échevin du quartier No 1, posera officiellement sa candidature dans le quartier No 1.

On avait fait courir certains bruits qu'il démissionnerait au dernier moment, mais M. Lavigne nie la chose. Il ira jusqu'au bout, dit-il.

J'ai été choisi par mes compatriotes pour les représenter à l'hôtel-de-ville de Hull, et je crois qu'il est de mon devoir de consacrer la tâche

## LA RECONSTRUCTION A HALIFAX



La ville maritime présente aujourd'hui un aspect; les dommages de la grande catastrophe sont réparés.

## Mme ROOSEVELT EST EN FRANCE

Le Havre, 15. — Mme Théodore Roosevelt est arrivée ici hier sur le vapeur français La Lorraine. Elle a été reçue par le lieutenant Verrier, de l'état-major de M. André Tardieu, haut commissaire français aux États-Unis, qui place à sa disposition, au nom du gouvernement français, tous les moyens civils et militaires pour lui permettre de visiter la tombe de son fils, le lieutenant Quentin Roosevelt. Après avoir visité le tombeau, Mme Roosevelt ira en Italie visiter sa sœur, Mlle Emily Carew. Mme Roosevelt était très fatiguée

Peut-être vous priver de confort et d'élégance?  
  
**CREDIT**  
Faites votre choix de nos magnifiques assortiments de Meubles — Fourrures Articles de vêtements pour dames, messieurs et enfants.  
**R. FINE** 250-252 rue Rideau Téléphone R. 2668.